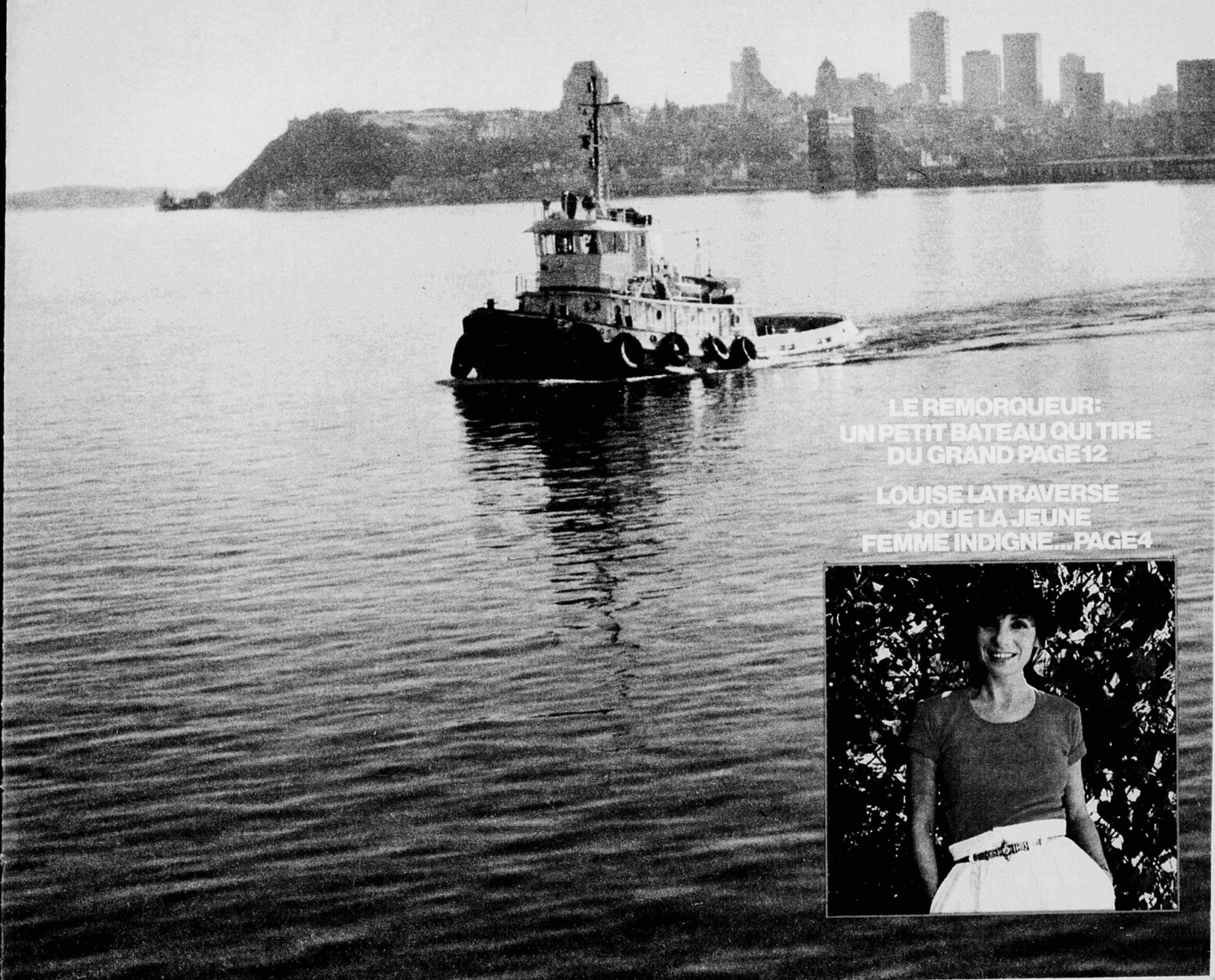


Semaine du 6 octobre 1979 - Vol. 21 No 40

perspectives

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC ST-JEAN



**LE REMORQUEUR:
UN PETIT BATEAU QUI TIRE
DU GRAND PAGE 12**

**LOUISE LATRAVERSE
JOUE LA JEUNE
FEMME INDIGNE... PAGE 4**



UN NOM QUI PORTE AUX QUATRE COINS DU MONDE LE SAVOIR-FAIRE DES ARTISANS DE SAINT-HYACINTHE

PAR GENEVIEVE GOUSTILLE

Tout ce que je savais de la maison Casavant Frères, avant d'y mettre les pieds, c'est qu'il s'agissait d'une vieille fabrique d'orgues, de Saint-Hyacinthe, dont l'excellente réputation traverse mers et océans, au point que l'on retrouve des instruments signés Casavant jusqu'au Japon.

J'ignorais que la maison Casavant fêtait cette année le centième anniversaire de sa fondation. J'ignorais également que la gestion de l'entreprise implique une approche très particulière où il faut marier contraintes commerciales et budgétaires aux exigences de l'art avec un grand A, en essayant d'éviter les compromis. Et je n'avais pas la plus petite idée de la façon dont se fabrique un orgue. A peine savais-je qu'un orgue est un instrument de musique à clavier, à vent et à tuyaux.

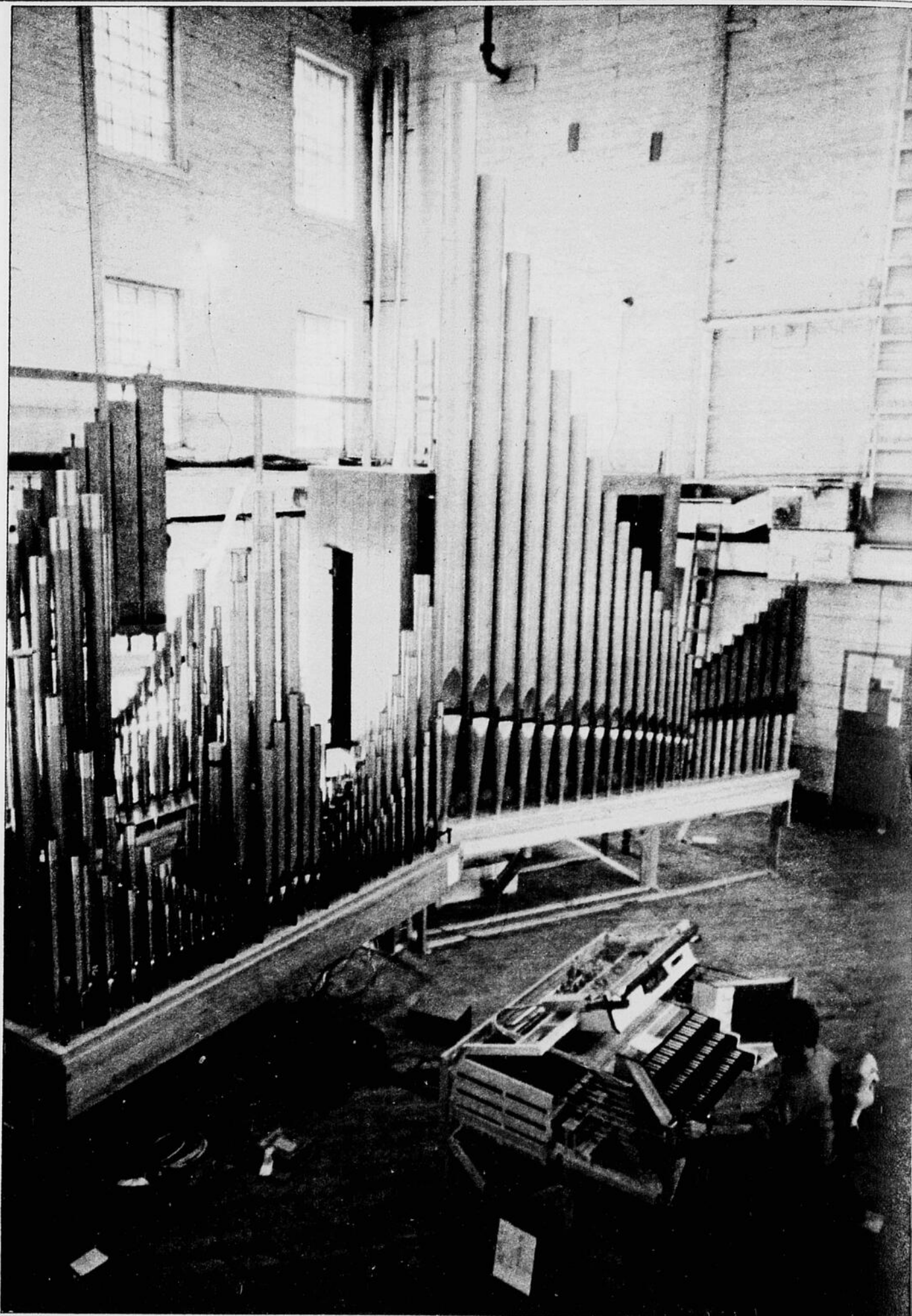
Je ne suis pas devenue experte en facture d'orgues, mais je reviens de chez Casavant fascinée par ce que j'y ai vu. D'atelier en atelier, à travers l'immensité de la maison Casavant, j'ai découvert que la création (et le mot est juste) d'un orgue est le résultat d'un travail minutieux, pour lequel chaque pièce est conçue à la main par des artisans qui, tous, ont leur propre spécialité.



Bertin Nadeau, co-propriétaire avec son frère de l'entreprise Casavant et directeur administratif.

Dans une immense salle, j'ai vu un instrument aux proportions gigantesques, dont les plus hauts tuyaux atteignaient presque le plafond (pourtant très élevé), et deux messieurs qui, touche après touche, jeu après jeu, tuyau après tuyau, testaient précautionneusement la tonalité de l'appareil. L'un actionnait le clavier et le pédalier, l'autre se promenait à travers cet étrange assemblage de bois et d'acier, ajustant ceci, resserrant cela. On m'a expliqué que la mise au point de chaque instrument est différente selon l'habitable où il est installé, que chaque orgue est monté entièrement une première fois à Saint-Hyacinthe, puis démonté pièce par pièce pour être expédié à son lieu de destination où il est littéralement reconstruit et réajusté par les experts de chez Casavant.

Pour vous donner une petite idée de



Photos Alain Renaud

CASAVANT

ce que représente la conception d'un orgue, je vous dirai que Casavant fabrique rarement plus de quarante instruments par année et qu'en moyenne 150 artisans travaillent dans l'entreprise. Les orgues Casavant n'ont donc rien à voir avec les appareils électroniques sur lesquels pianotent les animateurs-musiciens le samedi dans les centres commerciaux. Les négociations entre client et fabricant durent parfois plus de deux ans. Avant d'entreprendre la construction d'un instrument, des plans grandeur nature, extrêmement précis, sont dessinés par les ingénieurs de la maison qui connaissent tous les détails géographiques de l'endroit pour lequel l'orgue est commandé. Avant qu'une seule esquisse soit tracée à Saint-Hyacinthe, un expert de Casavant est allé constater sur place la qualité de l'acoustique, les contraintes architecturales de la salle où l'instrument sera installé. Le plus petit orgue Casavant s'est vendu \$25 000. Le plus gros, le plus perfectionné, trône dans la cathédrale Santa-Monica, en Pologne, au lieu même où le pape Jean-Paul II a célébré la messe devant une foule impressionnante de fidèles lors de son premier voyage officiel dans son pays natal.

L'histoire de la maison Casavant est, à l'origine, une belle histoire de famille, qui a débuté au milieu du siècle dernier. Joseph Casavant, Québécois pure laine, domicilié à Saint-Hyacinthe, a appris en autodidacte l'art de la facture d'orgues. Sa réputation d'expert n'a pas tardé à dépasser les limites du Québec pour s'étendre à l'ensemble du Canada. Quand il mourut, son homme de confiance, M. Brodeur, reprit le modeste atelier de Joseph Casavant, tandis que ses deux fils, Samuel et Claver, partaient pour l'Europe perfectionner l'art dont leur père leur avait inculqué les rudiments. Cette décision ne manquait pas d'audace quand on songe au périple que représentait à l'époque un voyage outre-mer.

Quand ils revinrent au pays, en 1879, les frères Casavant décidèrent de lancer leur propre entreprise, non plus un petit atelier, mais bien une entreprise importante, sous le nom de Casavant Frères. Inutile de dire que M. Brodeur ne vit pas d'un oeil réjoui cette concurrence légèrement menaçante. Quoi qu'il en soit, la maison Casavant Frères connut très vite une prospérité florissante. Le contrat qui fit connaître l'entreprise Casavant mondialement fut celui de la création du grand orgue de l'église Notre-Dame, à Montréal.

Il faut dire que les frères Casavant étaient à la fois des artisans, maîtrisant admirablement l'art de la facture d'orgues, et des chercheurs à qui le monde de la musique doit un certain nombre d'inventions. La plus importante est liée précisément à la réalisation de l'orgue de l'église Notre-Dame. En travaillant à sa conception, Samuel et Claver Casavant découvrirent une nouvelle technique basée sur l'utilisation de l'électricité. Jusque-là les orgues étaient mécaniques,

actionnés par des leviers en bois, tirés par l'organiste. Les frères Casavant mirent au point l'orgue électromécanique qui révolutionna en quelque sorte le milieu des facteurs d'orgues. Depuis une vingtaine d'années, cependant, on assiste à un retour à l'orgue mécanique.

Plus tard, autour de 1915, les affaires avec nos voisins du Sud marchaient si bien qu'ils décidèrent d'ouvrir une succursale aux États-Unis, dans l'État du Michigan.

C'est dans les années 20 que l'entreprise Casavant connut sa période la plus prospère. Il faut dire qu'alors l'Eglise catholique possédait des richesses qui lui permettaient de faire construire, sans trop regarder à la dépense, cathédrales et grandes orgues: les fidèles, nombreux et généreux surtout, remplissaient sans parcimonie les coffres des bons curés.

Au moment du krach de 1929, les Casavant durent fermer les portes de leurs ateliers américains. Malgré les temps économiquement difficiles, ils continuèrent, de leur entreprise de Saint-Hyacinthe, à fabriquer des instruments pour le monde entier. En 1960, la maison Casavant devint société publique dont le principal actionnaire resta jusqu'à récemment l'université de Montréal. En 1976, les frères Nadeau, hommes d'affaires du Nouveau-Brunswick, établis dans la fabrication du meuble, acquirent la totalité des actions de la compagnie.



Chaque pièce d'un orgue Casavant est conçue à la main. Ici l'artisan soude un tuyau.

Pour M. Bertin Nadeau, l'actuel président de la maison Casavant, il est primordial de respecter l'esprit et les traditions implantés par les fondateurs de l'entreprise. Pourtant, au moment où les Nadeau ont acheté la maison Casavant, les affaires périclitaient doucement, accumulant chaque année un déficit un peu plus grand. «Les facteurs d'orgues sont des artistes, pas des hommes d'affaires», dit M. Nadeau. Ils s'intéressent plus à perfectionner et à fignoler les instruments qu'ils créent qu'à rentabiliser leur travail.»

Les Nadeau, eux, sont des hommes d'affaires, formés à l'école des Hautes études commerciales. Après avoir effectué une étude de marché sérieuse, ils ont vite compris que Casavant pouvait devenir, comme au bon vieux temps,

une entreprise rentable, à condition d'assainir sa gestion.

«La baisse de la pratique religieuse, surtout chez les catholiques, n'a pas vraiment affecté les facteurs d'orgues», explique M. Nadeau. On lie trop souvent l'orgue à la pratique du culte. Pourtant, il ne sert pas qu'à cela. Il y a beaucoup d'artistes qui donnent des concerts de musique d'orgue; les universités s'en servent aussi. Nos meilleurs clients, actuellement, ne sont pas les catholiques mais les protestants. L'Eglise presbytérienne, particulièrement...

«Quatre-vingt-dix p.c. de nos ventes s'effectuent hors du Canada», poursuit M. Nadeau. Notre chiffre d'affaires se situe autour de quatre millions et demi de dollars, dont trois proviennent de nos contrats avec les Américains. Nous dépendons d'ailleurs bien plus du taux de change du dollar que du culte... L'avenir me paraît prometteur, d'autant qu'on assiste à un retour important aux valeurs spirituelles et à un début de prospérité économique.»

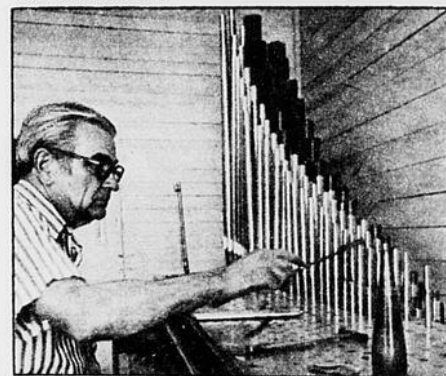
Le monde des facteurs d'orgues est un univers fermé. L'a b c de l'art se transmet de bouche à oreille, de père en fils presque. Chez Casavant, certains artisans appartiennent à la cinquième génération de familles de Saint-Hyacinthe qui ont travaillé et travaillent à la fabrication d'orgues. «La moyenne d'âge de nos employés», dit M. Nadeau, tourne autour de 45 ans. La formation des nouveaux venus se fait sur le principe de l'apprenti et du maître. Nos vieux artisans transmettent aux plus jeunes leurs connaissances. La relève ne pose aucun problème. C'est au contraire un métier très recherché, du fait que le travail artisanal suscite une espèce d'engouement chez les jeunes.

«Chez les facteurs d'orgues, il existe plusieurs spécialités, plusieurs corps de métier: Il y a les harmonistes, les ébénistes, les monteuses, les fabricants de tuyaux, pour n'en nommer que quelques-uns. Chacun a sa spécialité, sa carte d'affaires. La plupart d'entre eux, particulièrement les harmonistes et les monteuses, sont appelés à voyager dans le monde entier pour aller installer leurs oeuvres. Car il s'agit vraiment d'oeuvres, chaque fois différentes, selon les exigences des clients, l'acoustique du lieu auquel l'orgue est destiné, etc. Comme tout est fait à la main, chaque instrument est une exclusivité, modelé par la créativité des artisans qui l'ont conçu.

«Ce qui m'a le plus étonné, de dire encore M. Nadeau, c'est le peu de compétition existant entre les facteurs d'orgues. Ils sont très coopérants, car ils se communiquent leurs dernières découvertes, leurs trouvailles personnelles.» Un clan d'initiés en quelque sorte, qui n'aiment pas beaucoup les intrus, ceux qui n'appartiennent pas à leur confrérie. Les Nadeau ont eu du mal à se faire accepter. «En guise d'accueil, nous avons eu droit à une grève», de dire M. Nadeau. Il a fallu prouver nos bonnes intentions, démontrer que nous ne voulions rien

changer, ni à la tradition, ni à la qualité, mais simplement redorer le blason financier de la maison.»

Les artisans avaient de quoi être méfiants. La société Nadeau arrivait avec des idées neuves, dont celle (un peu inquiétante au début) d'utiliser le talent des ébénistes chargés de la conception des buffets d'orgues pour lancer une gamme de meubles. «Le design de nos meubles devait respecter l'esprit Casavant», explique M. Nadeau. Nous avons décidé de créer des meubles traditionnels, inspirés des styles Louis XIII et Louis XV, mais adaptés par leur conception et leur finition aux exigences de la vie moderne.»



Chaque tuyau est testé individuellement, avant même que l'instrument soit monté, par l'harmoniste de la maison.

Les meubles Casavant, faits d'érable et de tulipier, sont conçus à partir des techniques anciennes d'assemblage et entièrement polis à la main. Chaque meuble est numéroté et signé Casavant. «Nous ne tenons pas à passer par des intermédiaires pour les vendre», précise M. Nadeau. Nous allons donc ouvrir nos propres boutiques.»

Pour les frères Nadeau, l'acquisition de Casavant relève du défi. «Même si nous sommes propriétaires, nous savons très bien que nous dépendons de la bonne volonté, de la créativité et du taux de productivité de nos artisans. Même pour transmettre les bases du métier, nous dépendons d'eux car nous ne sommes pas spécialistes. Et au Québec, il n'existe pas d'école pour apprendre l'art de la facture d'orgues. On peut bien signer un contrat de \$200 000 pour un orgue, par exemple... Si les ouvriers se trompent, commettent des erreurs, ralentissent le travail, l'instrument en question peut nous revenir à \$250 000. C'est pourquoi nous tenons à les impliquer dans la gestion de l'affaire: nous les mettons au courant de l'évolution des choses, nous leur faisons voir nos livres, bref nous les rencontrons régulièrement.»

Casavant Frères: une belle aventure québécoise qui se répercute dans le monde entier. «Moi, je suis fier, quand je pense qu'aux quatre coins du monde, dans des endroits où passent des milliers de gens, il y a des orgues auxquels j'ai travaillé», m'a dit un vieil artisan de chez Casavant. Il a de quoi être fier!

PAR MARIE-ODILE VÉZINA

Il faut que je vous raconte: j'ai interviewé une femme formidable. Elle est belle, elle est fine, intelligente, bourrée de talent et d'humour; et si quelqu'un a quelque chose à dire aux gens, par ces temps-ci, c'est bien elle: Louise Latraverse!

«J'ai fait des commerciaux en masse, est-ce que tu me replaces? J'ai joué dans Grand-Papa, tu ne me reconnais pas?» chante Louise Latraverse férocement et avec drôlerie, en soulignant que tout le monde (ou presque) l'a toujours confondue avec d'autres artistes. Avec Louise Forestier, notamment; «même avec Ginette Reno, blague-t-elle dans un monologue. Ça doit être à cause des yeux.»

Quand on a presque vingt ans de métier derrière soi, c'est plutôt frustrant. Il ne faudrait pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, mais j'ai la nette impression que le tournant volontaire que Louise Latraverse vient de prendre sur la route de sa vie aura pour effet d'anéantir les confusions d'identité.

Mesdames-zé-Messieurs, les trois coups ont retenti, rideau... Louise Latraverse fait maintenant du *one-woman-show*! Tout l'été, elle a rodé le genre au café-théâtre du Centre culturel du lac Masson, dans les Laurentides, en première partie du spectacle de Pierre Labelle. L'automne lui réserve de belles surprises maintenant. Il est question d'une tournée à travers le Québec et d'une série de spectacles à Montréal, «en ville», dans un petit théâtre qui n'est pas encore trouvé. Son producteur cherche. Quoi qu'il en soit, vous en entendrez certainement parler.

Cela dit, je n'ai plus aucune restriction pour vous entretenir du spectacle de Louise. Car, voyez-vous, mon patron était formel: il ne voulait pas que je fasse couler d'encre pour un spectacle terminé. Les réminiscences d'un passé enterré sont sans intérêt. Mais le spectacle de Louise survivra à l'automne et à l'hiver, je peux donc m'en donner à cœur joie sur ma machine à écrire. D'autant que Louise Latraverse a bâti son premier récita sur sa vie, sa vraie vie, et que, parlant de ce spectacle, je parlerai donc d'elle.

Morte de trac

Voilà, soucieuse de mettre les points sur les i, je tenais à vous signaler que j'ai beaucoup aimé la performance estivale de scène de ma copine Louise. Son cocktail de chansons et monologues, entièrement écrits par sa vieille copine à elle, Clémence Desrochers, m'a tour à tour séduite, touchée et parfois un peu agacée. Surtout le soir de la première: ça aussi il faut que je vous le raconte.

Ce soir-là, figurez-vous qu'en dehors de la petite clique habituelle qui use les fauteuils des premières, il y avait au théâtre du lac Masson l'équivalent de trois autobus de personnes âgées. Quand l'âge d'or sort en groupe, tenez-vous bien! Ça parle, ça bouge, ça rit, en dépit et aux dépens de tout et particulièrement de rien. Alors, évidemment, l'ambiance dans la salle avait quelque chose de spéciale. Demandez un peu à Gilles Latulippe qui, heureusement, est



LOUISE LATRAVERSE

Les hommes préfèrent les barbies

Photos Denis Plain

habitué à ce genre de public. Le pôvre n'a pas pu écouter en paix, cinq minutes d'affilée, ce que Louise Latraverse (et par la suite Pierre Labelle) avait à dire, sur la scène en avant. Tous les grands-pères et grands-mères, allègrement, sans se lasser, allaient tour à tour lui raconter une ou deux blagues de leur cru, histoire, n'est-ce-pas, de l'aider à renouveler son répertoire. Forcément, Louise qui, sous les projecteurs, chantait et contait sa vie, sans concessions pour les dessous, mais morte de trac parce que c'était la première, Louise donc avait bien du mal à ne pas se laisser submerger par les vibrations du troisième âge. Moi, j'écoutais, sidérée, ce que Louise racontait, reconnaissant plus souvent qu'il ne faut mes propres tribulations de jeune-femme-évolué-dans-la-trentaine-autonome-et-chef-de-famille-olé! Et j'étais terrorisée à l'idée que ma grand-mère personnelle puisse se trouver dans la salle...

Se livrer en pâture

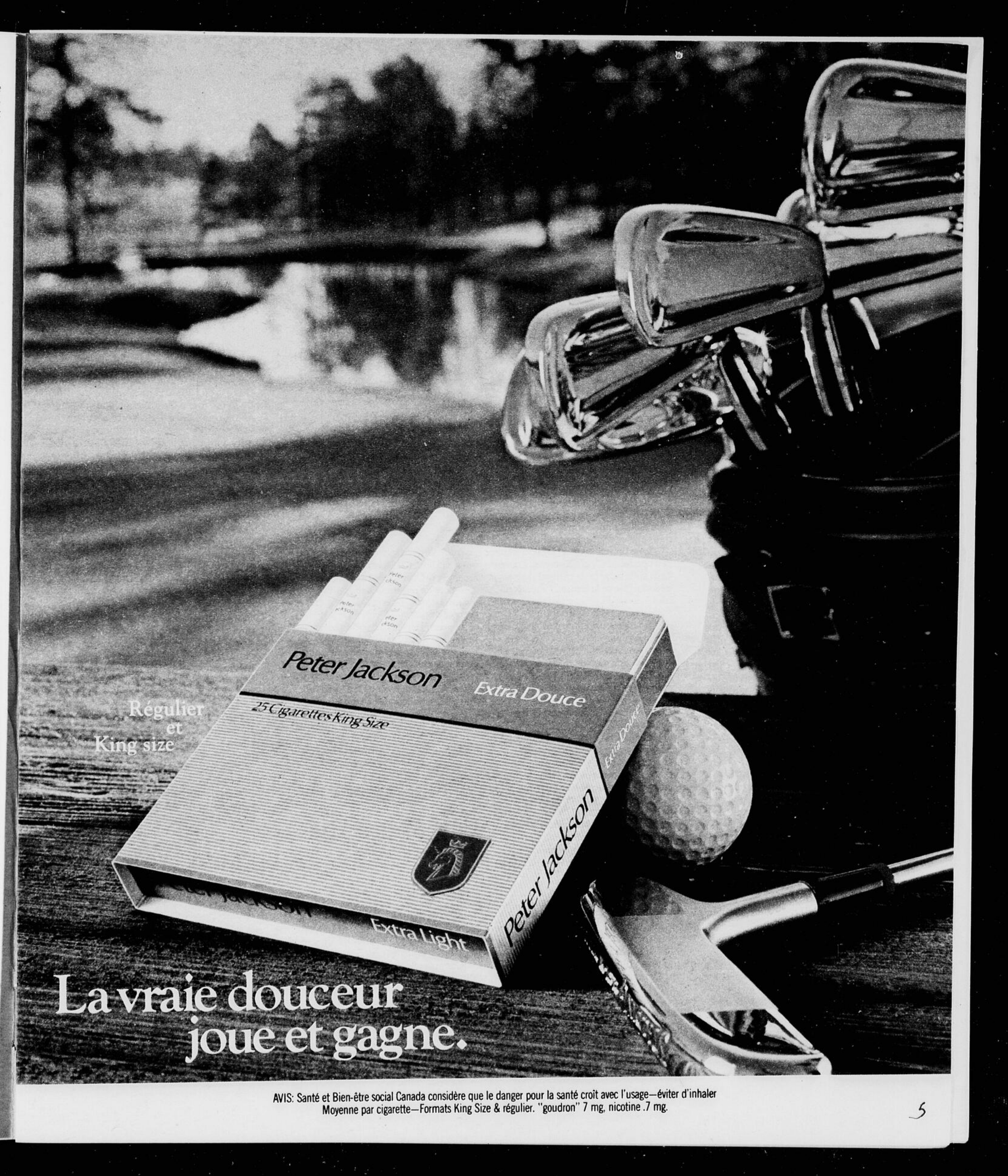
Parce que, voyez-vous, chers amis, Louise Latraverse n'y va pas de main-morte, non plus que de paroles creuses pour se livrer en pâture, pour une première expérience de scène en fantaisiste-soliste! Elle a bien raison de prétendre qu'il était grand temps qu'une femme se décide à dire les choses qu'elle dit: entre autres, qu'une personne de notre distingué sexe, messieurs, a des soirs d'extravagance (comme vous!), dans les vapeurs de l'alcool et (pourquoi pas?) des hallucinogènes (mineurs, bien sûr), avec des lendemains de veilles pénibles (Aïe, aïe, aïe, ma tête!) où il arrive qu'on ne se souvienne pas vraiment de l'endroit où on a laissé sa voiture, ni de celui où on a laissé... son enfant! Ah! que ce n'est pas distingué pour une dame mais comme ça colle à une certaine réalité! Il était temps, aurait traduit Denise Boucher, qu'on laisse tomber nos masques de vierge et de mère, non pas pour endosser celui de la putain, mais pour s'exposer le visage à découvert, montrant que, nous aussi, nous sommes des êtres humains.

«Certains soirs, se rappelle Louise, je sentais distinctement la crispation collective du public lorsque je faisais ce monologue-là. Et pourtant, Olivier Guimond, le plus grand, a bien construit sa carrière sur son personnage de «gars paqueté». Ça faisait rire, c'était licite parce que c'était un homme. Mais une femme, imagine... Quand ça prend une brosse, ça doit se cacher et, surtout, ne pas s'en vanter!»

Louise raconte d'ailleurs bien plus que ses soirs de virée. Elle raconte ses hommes et, à travers eux, ses époques. «Je suis bien influençable» ironise-t-elle, montrant que la vie ne peut pas être un long chemin droit, que c'est plutôt un genre de montagnes russes, avec des hauts et des bas, des courbes et des fossés, modelés bien souvent par les gens qui croisent votre existence.

Donc, elle raconte sa période «commune», comme elle dit, où tout le monde, surtout des gars, vivait dans la même maison («ma maison») et dépensait la même paie («ma paie»); sa

Suite page 6



Régulier
et
King size

La vraie douceur
joue et gagne.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler
Moyenne par cigarette—Formats King Size & régulier. "goudron" 7 mg, nicotine .7 mg.

Louise Latraverse

période femme à l'ombre du grand auteur-compositeur («qui me foutait à la porte en plein hiver pour avoir la paix, le temps de me composer machanson d'amour»); puis sa période complice du grand directeur de théâtre «pour qui j'ai négligé ma carrière afin de l'aider à ouvrir son théâtre»; puis sa période femme célibataire, à la recherche de l'Homme (le bon cette fois), via le réseau de bars et de boîtes de nuit que l'on sillonne toutes une nuit ou l'autre («il y a des frissons qui agitent le public quand je fais le monologue du lit d'eau où je cherche à me souvenir du nom du gars qui dort à côté de moi et que, visiblement, je viens de rencontrer»). Ça aussi, ça existe!

En riant d'elle-même comme personne jamais n'oserait le faire, elle dit tout Louise. «Je pense, explique-t-elle, que c'est important, avec le recul, de pouvoir rire de ses expériences, heureuses ou malheureuses; sinon, c'est pas possible, tu sombres dans la névrose!» Cette rigolade sur son nombril engendre des vérités communes à toutes les femmes. Quand Louise ironise sur les moments difficiles et de plus en plus fréquents (hein les filles?) où les hommes (hormis les gars mariés et les invertis) semblent disparaître de la surface de la terre (mais où sont-ils donc?), toutes les femmes en quête d'amour vibrent de la même complicité. Et quand Louise parle de son grand amour américain, de sa belle-belle relation avec son petit garçon de cinq ans, Max, de sa carrière de jeune première à laquelle elle a fini par être allergique, tout le monde se sent concerné, même si on n'est pas comédienne, ni mère, ni amoureuse! Si elle termine son spectacle en chantant «les hommes préfèrent les barbies», c'est qu'elle le sait, Louise, pour le vivre depuis longtemps, que c'est drôlement difficile de tenir le rôle de la femme évoluée qui s'assume. Car ça fait peur aux hommes, tiens!

Des hauts et des bas

«Ça fait près de 20 ans que je suis comédienne», m'a dit Louise, par un bel après-midi de fin d'été dans son chalet de Sainte-Marguerite, tandis que nous sirotions une admirable tasse de thé, entre deux considérations sur la gent masculine (encore!) et sur la jungle qu'est le monde de l'industrie du spectacle (encore!). «J'ai eu une carrière avec des hauts et des bas, des moments difficiles où je doutais de mon talent, où je me demandais ce que je faisais dans ce métier-là. Je n'ai jamais eu de grands rôles, comme Monique Miller, par exemple. Il faut dire, comme me l'a fait souvent remarquer Marcel Dubé (il m'appelait l'évanescence Louise) que j'ai été longtemps au-dessus de mes affaires. J'ai eu des grands bouts où mes amours prenaient le dessus sur ma carrière. Je suivais le courant. Mais j'ai toujours su, quelque part au fond de moi, que je ferais vraiment des choses en rapport avec ce que je veux, ce que j'aime et mes capacités, à l'approche de la quarantaine. J'ai toujours eu le sentiment qu'avant

qu'une comédienne puisse donner le meilleur d'elle-même sur scène, il fallait qu'elle ait vécu.»

Alors Louise a vécu. Certaines questions sont vraiment trop trahissantes. Pourquoi demande-t-on aux gens s'ils referaient le chemin parcouru? Mais Louise n'est pas du genre à esquiver les interrogations difficiles. Bien au contraire: elle les provoque et, généralement, ça se passe entre elle et elle.

Comment le cyclisme favorise la bonne forme

Utilisée régulièrement, une bicyclette peut vous procurer toutes les joies de la bonne forme sans les efforts que celle-ci demande généralement.

Une bicyclette, c'est facile à monter et à conduire. C'est silencieux. Lorsque vous vous baladez, le rythme du pédalage libère la tension. Vous avez tout le loisir de penser, de laisser vos idées vagabonder en douceur.

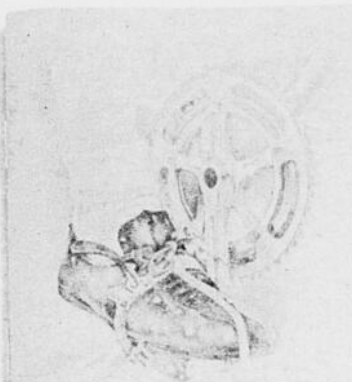
Si vous vous sentez peu porté vers le jogging, la bicyclette vous offre un espoir nouveau. En effet, la bicyclette supporte votre poids et les saccades du jogging sont remplacées par le mouvement circulaire et régulier des jambes. Vous pouvez ainsi exercer votre cœur et augmenter votre capacité respiratoire de façon plus agréable.

Demandez à un représentant Sun Life notre brochure gratuite sur le cyclisme. Vous y trouverez d'utiles renseignements sur la façon d'améliorer votre forme physique.

En vue d'améliorer aussi votre protection financière, consultez votre représentant Sun Life. Analysez avec lui tous vos besoins.

Il a non seulement reçu une excellente formation professionnelle, mais

sent Louizz et non Louise, où à 18 ans elle était déjà connue comme disquero, Louise Latraverse débarque à 19 ans à Montréal, avec armes et bagages et famille, animée par la ferme intention de devenir comédienne. «Les débuts ont été faciles, se souvient-elle. CKVL m'a engagée pour coanimer une émission avec Jean Coutu. Après cela, les propositions de théâtre sont arrivées. J'ai joué beaucoup de pièces de boulevard. Pour



Le cyclisme

en outre il bénéficie de l'expérience de nos spécialistes. Il saura vous aider à faire un choix judicieux parmi une gamme complète de régimes de rentes et d'assurance-vie, offerte à des prix très avantageux.

La Sun Life tient à votre protection financière. C'est pourquoi elle vous propose une grande diversité de polices et de services au meilleur prix possible.

Comme elle se préoccupe aussi de votre bien-être physique, elle met à votre disposition la brochure sur le cyclisme.

Que ce soit pour votre protection financière ou pour votre bonne forme physique, appelez un représentant Sun Life.

En forme pour la vie
SunLife
DU CANADA

«Non, dit-elle, après avoir réfléchi l'espace de quelques secondes, je n'aimerais pas revivre ça. C'est fait, j'ai appris bien des choses, tant faites, mais l'avenir me tente beaucoup plus.»

Pourtant, vue de l'extérieur et surtout racontée avec son humour un peu noir («ça, c'est encore une chose que le public n'a pas encore découverte de moi: que mon humour est noir; mais ça viendra»), la carrière de Louise Latraverse semble plutôt s'être déroulée gentiment. Peut-être est-ce justement ce gentiment-là qu'elle n'aime pas.

Native du Saguenay, où les gens di-

moi, ce n'était pas sérieux. C'était comme un «party» continu, ma carrière. Je suivais le mouvement, sans vraiment penser à l'avenir.»

L'avenir, comme on l'a d'ailleurs déjà dit, a pris plus d'une fois le visage d'un homme. A travers ses amours, qu'elle le reconnaisse ou non, Louise Latraverse a tout de même consolidé fermement sa popularité. J'aurais bien du mal à citer dans l'ordre ses étapes de comédienne. Mes notes (gribouillis illisibles) parlent de Jeunesse oblige, émission défunte de Radio-Canada, qu'elle a animée un temps, de sa participation aux Charle-

bois revues (L'osstidcho et Peuple à genoux), à la pièce les Girls de Clémence Desrochers, à plusieurs Bye-bye de la chaîne de télévision d'Etat. Plus récemment, il y a eu le rôle de Virginie dans Chère Isabelle qui lui a permis de dévoiler son talent de fantaisiste. «C'est avec ce rôle-là que j'ai convaincu les gens que je pouvais être autre chose qu'une jeune première et que je pouvais tenir des rôles de composition, sortis entièrement de mon imagination.» Le risque, c'était que Virginie lui colle à la peau jusqu'à la fin de ses jours. Heureusement, la série n'a pas connu le succès escompté par Télé-Métropole et Chère Isabelle a été enterrée après un an de diffusion.

Des émotions de femmes

C'est en jouant dans la pièce du théâtre d'été de Gilles Richer, l'année dernière, que Louise Latraverse a découvert son désir de «faire autre chose»: pourquoi pas du réclat? «Quand j'ai réalisé que j'avais des choses à dire, que les femmes fantaisistes-solistes au Québec étaient peu nombreuses: il y a Clémence et Dominique (Michel) point... j'ai décidé de tenter ma chance.»

Si Louise Latraverse a déjà suivi sa carrière plus qu'elle ne l'a dirigée, elle n'a pas décidé à la légère de sa nouvelle orientation de fantaisiste-soliste. «Je savais que je pouvais me casser la gueule et qu'alors j'aurais du mal à me relever.» Surtout qu'elle n'a pas choisi une voie facile, Louise. Se raconter présente toujours un petit côté prétentieux... surtout quand on (re) débute dans un style particulier. «J'ai voulu me présenter aux gens, dire qui je suis, démystifier la comédienne et parler des femmes, des émotions de femmes.» Clémence Desrochers a su faire passer ce que Louise Latraverse avait à révéler à son public. Louise aurait pu mal se rendre. Après tout, elle n'est pas chanteuse et elle chante; après tout, elle n'a jamais vraiment tenu la scène aussi longtemps toute seule. Mais elle a réussi, le public le lui a prouvé.

«Je sais que je vais continuer à faire de la scène toute seule, comme fantaisiste. Dans mon second spectacle, je grefferai peut-être des personnages de composition et j'ai très envie aussi de parler de la peur que notre génération de femmes fait naître chez les hommes. J'investis beaucoup sur ma carrière. Plus qu'avant. C'est prenant, le réclat. Remarque que je n'ai pas envie de tout sacrifier au métier. Max, tu vois, c'est important. Je veux préserver nos rapports. Et je sais que c'est possible puisque j'ai toujours mêlé mon fils à ma vie de comédienne. Mais j'ai envie que chaque chose prenne sa place véritable, sa réelle importance. Je ne me laisserai plus envahir par des amours qui n'en valent pas la peine, par exemple.»

Tout est bien. Et je suis bien contente pour ma copine Louise, car, j'allais oublier de vous le dire, elle a l'air heureux. Quand elle est heureuse, méfiez-vous, son énergie et sa volonté se transforment en miracle!.

Guy FOURNIER

UN CANDIDAT
PARFAIT: MOI

Vénérable chef,

Grâce à vous, c'est fini le grenouillage et les appétits insatiables. Dorénavant les candidats libéraux devront être immaculés et vierges. Des journalistes et même des membres de votre propre parti font des gorges chaudes, comme si les vertus que vous avez mises de l'avant et que vous exigerez désormais de vos aspirants n'étaient pas à la portée du monde ordinaire. Avec votre permission, j'en fais tout de suite la preuve à partir de mon cas personnel. Vous voulez des hommes au dossier vierge dans leur vie personnelle et dotés d'une aisance financière qui les met à l'abri de toute tentation?

Vénérable chef, je ne fume plus, je ne bois presque pas et je n'ai plus de tentations matérielles, ayant déjà une automobile chaussée de pneus Michelin, un beau réfrigérateur sans givre, un téléviseur couleur de 21 pouces, de la moquette dans mon salon et ma salle de bain, un manteau d'hiver doublé en fourrure (synthétique, mais c'est plus chaud), un parapluie rétractable et un bel Instamatic. Qu'est-ce qu'un homme pourrait désirer de plus?

Votre parti veut éviter les candidats reconnus pour leur vie dissolue et leur instabilité dans la vie personnelle, professionnelle et familiale? A ces titres, je fais plus que le poids. Des dizaines de fois j'ai étalé dans ces pages tous les dessous de ma vie conjugale, qui est devenue un grand livre ouvert que connaissent des centaines de milliers de lecteurs. Ils savent comme j'ai été patient avec une femme capricieuse, dépensière et insatiable. Comme on a toujours publié ma photo et que je ne peux donc pas courir le risque de fréquenter la femme d'un autre sans être reconnu, je suis condamné à la plus grande fidélité. J'endure le même boss (celui du bureau) depuis 20 ans!

Ma stabilité professionnelle est exemplaire et si je ne mentionne pas la date de mes débuts comme journaliste, c'est pour ne pas décevoir ceux qui me croient encore jeune. Même vous, n'avez pas montré autant de stabilité professionnelle que moi. Pèsera lourd dans votre balance l'équilibre psychologique et moral du candidat? Vénérable chef, avec la femme et le boss que j'ai, si je n'avais pas été équilibré, je serais déjà interné. Quant à ma crédibilité financière, votre comité peut venir vérifier à



n'importe quel moment, mais surtout les jeudis de la paye.

J'ai fait de très solides études: deux ans chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, quatre ans chez les frères Maristes et plusieurs années dans un séminaire où j'ai acquis une formation très classique. Je puis encore réciter Virgile par coeur, décrire comment César a franchi le Rubicon et comment Hannibal fut vaincu à Zama, décliner l'alphabet grec (l'ancien), parler d'histoire ancienne (le pharaon Ramsès, le roi Nabuchodonosor de Ninive, Nabopolassar, le satrape du roi d'Assyrie, etc.), de religion (je me souviens de tous mes actes et non pas juste de mon acte de contrition, comme mes amis de collège), d'arithmétique (les racines carrées, la superficie d'un cercle), de chimie (je peux fabriquer des bombes puantes), de physique (la théorie des vases communicants, la vitesse de la lumière, la loi de la gravité, etc.).

Je viens de passer avec succès un examen médical. Je parle un peu du nez, je marche les pieds pointés vers l'extérieur, mais je suis en parfaite santé. Ma femme trouve parfois que je me néglige, mais vous ne me verrez pas souvent malpropre ou mal rasé. Je porte toujours une cravate (avec un noeud Windsor) et des boxer shorts pour des raisons que je pourrai vous expliquer confidentiellement. J'ai sans doute un physique moins attrayant que le vôtre, mais je suis très présentable.

Même si, comme vous le constatez, je réunis toutes les qualités que vous exigez de vos candidats, je vous écris, vénérable chef, pour vous annoncer officiellement de ne pas compter sur moi comme candidat lors des prochaines élections provinciales. Mais si jamais j'entends un appel, ou vois une main, je vous ferai signe...

Un bon duo



**Chambord et Pica,
deux autres bons vins Secrestat
à prix populaires.**

Dans les épiceries et dans les magasins de la S.A.Q.

NE VOUS OFFREZ PLUS DES REPAS MONOTONES!

CUISINE POUR TOUS LES JOURS de Margo Oliver vous facilitera la tâche. Des recettes, faciles et économiques, conçues spécialement pour des plats de tous les jours. Vous recevrez en plus, gracieusement des Editions Optimum, un magni-

fique tableau des coupes de viande que vous pourrez garder même si vous retournez le livre. Seulement \$8.95.

Envoyez votre chèque ou mandat-poste à: Les Editions Optimum, C.P. 4090 Place d'Armes, Montreal, P.Q. H2Y 3M1.

FINIS LES PROBLÈMES QUOTIDIENS DE DENTIER

**Le Coussinet Snug les retient
fermement pendant des
semaines, en tout confort.**

Adieu crèmes et poudres salissantes! Adieu opérations délicates chaque matin et après les repas! Avec le coussinet Snug, le dentier adhère parfaitement de jour en jour et reste confortable pendant des semaines. En effet, le coussinet Snug, doux et efficace, crée un lien tout confort entre les gencives et le dentier. Il adhère au dentier, non pas aux gencives. On peut rincer, frotter, savonner le coussinet Snug... il se nettoie facilement, mais ne risque pas de se décoller ou de s'écailler. Mettez vite un terme à vos problèmes. Utilisez le coussinet Snug. Il retient fermement le dentier pendant des semaines, en tout confort.

SNUG®
COUSSINETS À DENTIER



LA CHINE L'ESPAGNE

Ces deux timbres rares de la Chine font partie de notre collection de 100 timbres du monde entier; 10¢ seulement. Nous vous enverrons aussi de nombreuses autres collections en approbation. Gardez ceux que vous voulez acheter, retournez le reste. Annulez ce service n'importe quand.

Postez 10¢ seulement à: GARCELON STAMP COMPANY; Dept. PEOH, Calais, Maine, 04619



A
S
P
e
u
o
PAR
D
jou
fan
fleu
enf
lègr
dan
de
rest
à p
ave
san
la n
édi
«Je
cha
nen
m'e
mat
suc
UN
N
mo
ser
jea
et
étu
un
tra
po
qu
pre
un
pe
co
no
ch
na
on
cr
si
ta
m
d'
lu
m
La
Il
te
m
n
fa
se
C

Au Parc Soleil l'écologie est un jeu d'enfant

PAR MARIE-THÉRÈSE RIBEYRON

Des enfants de cinq à douze ans jouent les fleurs. Une vingtaine d'enfants-fleurs divisés en deux groupes: fleurs de ville et fleurs des champs. Les enfants-fleurs des champs poussent allègrement et se promènent en riant, en dansant, en chantant. Les enfants-fleurs de ville poussent péniblement. Certains restent recroquevillés, d'autres meurent à peine poussés, d'autres se promènent avec des mouvements saccadés en tousant et en étouffant. «Je suis mal, j'ai de la misère à bouger. Je manque d'air. Les édifices me cachent le soleil», disent-ils. «Je suis bien, rétorquent les fleurs des champs. Les papillons, les oiseaux viennent me visiter, j'ai plein d'amis qui m'entourent. Le soleil me réchauffe du matin au soir. Le vent est bon, le vent est sucré.»

UNE SUBVENTION

Nous sommes au Parc Soleil d'Outremont où, tout l'été, quatre étudiants ont sensibilisé les enfants à l'écologie. Réjean, étudiant en art dramatique, Sylvie et Luc, étudiants en psychologie, Serge, étudiant en astronomie.

«Nous avons obtenu pour notre projet une subvention de Jeunesse Canada au travail. Nous voulions voir jusqu'à quel point les enfants étaient au courant de la question, pour ensuite les aider à en apprendre davantage», m'explique Réjean.

Au courant, ils le sont! Il suffit de jeter un coup d'œil sur les dessins de leur perception de la pollution: des poissons couverts de mercure flottent dans l'eau noirâtre; les lacs sont couverts de déchets et de boîtes de conserve; les canards n'osent pas s'y baigner; les chats ont peur de boire leur eau; les voitures crachent de l'air noir; les cheminées d'usine et les fumeurs une fumée dégoûtante; d'immenses navires aux allures monstrueuses salissent l'eau autour d'eux...

«Déjà, à cinq ans, ils savent que la pollution existe. Ils connaissent ses effets mais ça ne fait pas partie de leur monde. La pollution, c'est le monde des grands. Ils ont enregistré l'information des adultes, qui ne veut rien dire dans leur monde à eux où n'existe ni juges, ni lois, ni gouvernements. Il faut atteindre l'enfant, le toucher dans son univers, dans son environnement, dans ses gestes. Cette information, ils devraient d'ail-

Suite page 10

CORRY
MONTRÉAL



PURE LAINE VIERGE

Le choix naturel...jamais regretté.

Le symbole Woolmark est une marque de certification déposée qui appartient à The Wool Bureau of Canada Ltd., et qui est utilisée sous licence par le fabricant de ce produit.

*je t'aime,
je le prouve.*



Centralde

**VOUS POUVEZ JETER
CET ADHÉSIF DE
DENTIER GÊNANT ET
POISSEUX.**

**LES NOUVELLES BAN-
DES REMBOURRÉES
DE DENTIER DURENT
PLUSIEURS SEMAINES.**



Finies les poudres ou crèmes à dentiers gênantes et gluantes. De nos jours, il y a les bandes **PLASTI-LINER** - une nouvelle invention qui permet d'ajuster exactement le dentier à vos gencives. **PLASTI-LINER** permet un ajustage souple mais bien serré, qui dure des semaines. Vous pouvez ainsi manger des aliments difficiles à mâcher, boire des boissons chaudes... tout cela sans adhésifs collants et gênants. Essayez **PLASTI-LINER** dès aujourd'hui. Pour une bonne hygiène de la bouche, rendez périodiquement visite à votre dentiste.

Distribué par **MALBY Brothers Limited**,
22 Elrose Avenue, Downsview

**Timbres géants en OR
et en ARGENT**



GRATUIT!

Profitez de cette offre sensationnelle! Demandez notre série de timbres-post authentiques frappés sur feuille d'or et d'argent. Ces timbres grand format redent hommage à l'ancien président de l'Égypte, Abdel Nasser. Vous recevrez aussi, pour examen gratuit, d'autre timbres rares que vous serez libres d'acheter ou non, en retournant ceux que vous ne voudrez pas garder. Vous pourrez à tout moment mettre fin à nos envois, tout en conservant **GRATUITEMENT** cette série de timbres d'or et d'argent à tirage très limité. Il vous suffit d'écrire à: **Bunker Hill Stamp Co., Box D, Dept. CB-37, Boston MA 02117, U.S.A.**

En joignant 10 cents pour frais d'envoi.

ANOUS DEUX

DANIEL GADOUS



perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques
Montréal P.Q.
H2Y 1M6 Tél. 282-2224

Représentant publicitaire

MagnaMedia Limitée 231, rue St-Jacques
Montréal P.Q. H2Y 1M6 Tél. 282-2120

**Président
et directeur général**
Jean-A. Dion

Rédacteur en chef
Jean Bouthillette

**Redactrice en chef
adjointe**

Thérèse Dumesnil

Rédacteurs
Edouard Doucet
Isabelle Lefrançois

Secrétariat
Liliane Bitursi
Françoise Joannidès
Gisèle Payant

Directeur artistique
Pierre Legault

Chef de la fabrication
Michel Brunette

Graphiste
Jean-Marc Martin

Collaborateurs réguliers

Raymonde Bergeron
Guy Fournier
Gité
Normand Hudon
Henriette Major
Margo Oliver
Denis Plain
Pedro Rodrigues
Michèle Thibault
Marie-Odile Vézina

Président du conseil
Charles d'Amour

Vice-président
Guy Pépin

Secrétaire
Gaston Vachon

Trésorier
Denis Lacasse

ISSN0380-6790

Au Parc Soleil

leurs la recevoir à l'école. Nous avons essayé de la leur donner. Leur apprendre les gestes quotidiens pour préserver leur environnement.»

Depuis quelques étés, les enfants qui fréquentent le Parc Soleil cultivent chacun un petit carré de jardin où ils font pousser laitue, carottes, choux, etc. Ils apprennent le rythme de la nature, ils acquièrent le sens des responsabilités face à ce qui pousse et à ce qui vit. Cet été, le groupe écologique les a initiés à la fabrication du compost. Chaque matin, les enfants ont apporté de leur maison les déchets domestiques qu'ils ont jetés dans un gros baril où ils vont fermenter et se transformer pour fertiliser leur jardin de l'été prochain.

L'écologie s'est aussi infiltrée dans les arts plastiques. Une quinzaine d'enfants ont consacré tout un après-midi à la réalisation d'une murale: le cycle de l'eau qui passe de la mer aux nuages pour revenir sur la terre, dessiné en couleurs sur... un immense drap blanc. «Nous leur avons appris à utiliser des matériaux recyclés», m'explique Réjean. Leurs dessins et peintures, ils les faisaient à l'endos de posters, ils ont appris à fabriquer du papier mâché et même à recycler du papier selon une recette maison où les vieux papiers passent au mélangeur domestique.

Une fois ces techniques maîtrisées, ils les ont appliquées aux décors des jours de fête. Un après-midi, ils se sont amusés à attaquer un fort rempli de bonbons. Les palissades étaient construites de boîtes d'œufs, les guerriers portaient

Règlement du concours Punch Ski-Doo.

1. Inscrivez vos nom, adresse et numéro de téléphone sur un bulletin de participation ou sur une feuille de papier, et postez à CONCOURS PUNCH "SKI-DOO", B.P. 9354, Saint John, N.-B. E2L 4W5.
 2. Participez autant de fois que vous le désirez, mais postez chaque bulletin de participation séparément. Chaque envoi doit inclure une preuve d'achat de détergent PUNCH (un dessus de boîte, de n'importe quel format), ou un fac-simile dessiné à la main et non reproduit mécaniquement du dessus de boîte de détergent PUNCH indiquant le nom "PUNCH" et le format.
 3. Huit noms seront tirés au sort par un jury indépendant parmi tous les bulletins suffisamment affranchis, postés et reçus au plus tard le 30 avril 1980, à minuit, le cachet de la poste faisant foi.
 4. Chaque participant choisi devra ensuite répondre correctement et sans aide à une question-épreuve d'ordre mathématique qui lui sera posée, avant d'être déclaré gagnant. Une limite de temps sera imposée pour le calcul des réponses et leur soumission au jury. La décision des juges sera sans appel.
 5. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada, à l'exception des employés, représentants ou agents (ainsi que leur famille immédiate) de CRK INC., de Bombardier Ltée (et leurs concessionnaires), de leurs filiales, et des membres du jury indépendant jugeant le concours.
 6. Une correspondance ne sera échangée qu'avec les participants choisis, lesquels seront avisés par courrier. Tout envoi devient la propriété des organisateurs qui se réservent le droit de publier les noms, adresses et photos des gagnants, pour fins publicitaires raisonnables.
 7. La liste des gagnants sera envoyée sur demande à compter de six semaines suivant la date d'échéance du concours. Veuillez inclure une enveloppe pré-adressée et affranchie. Postez à: CONCOURS PUNCH "SKI-DOO", B.P. 9998, Saint John, N.-B. E2L 4N4.
 8. Ce concours est assujéti aux lois fédérales, provinciales et municipales.
 9. Un seul prix par famille. Dans le cas de mineurs, les prix seront remis à un parent ou un tuteur.
 10. Huit motoneiges SKI-DOO de BOMBARDIER, modèle CITATION* «3500», seront décernées. La motoneige CITATION* est une COMPACTE avec moteur monocylindre à deux temps dont le prix de vente annoncé dans la province de Québec est de \$1,550, plus la taxe. Chaque motoneige sera livrée chez le concessionnaire BOMBARDIER le plus proche de la résidence du gagnant. L'attribution des prix dégradera CRK INC., son agence de publicité et l'organisation jugeant le concours de toute responsabilité quant à tous dommages ou blessures subis par les gagnants ou tierces personnes après la livraison des prix. Les gagnants devront assumer les frais d'assurance-collision et de responsabilité envers les tiers. Les gagnants devront aussi se soumettre aux lois fédérales et provinciales se rapportant à l'immatriculation, l'obtention de permis et la conduite des motoneiges.
 11. Les prix devront être acceptés tels que décernés et aucune substitution ne sera accordée.
- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.
- Taxe québécoise sur les concours payée.
- * Marques de commerce de Bombardier Ltée.

l'écologie est un jeu d'enfant

des masques de papier mâché et des casques de tuyaux de carton. Un autre jour, ils ont fabriqué des cerfs-volants avec du papier journal habilement collé sur des baguettes de bois. Et ces cerfs-volants de papier journal ont dansé tout l'après-midi en haut du parc aussi haut et aussi légèrement que s'ils avaient été achetés dans une boutique.

Lors d'un pique-nique, ils ont savouré du couscous aux pois chiches, du riz et des choux-fleurs à l'indienne; ils ont dégusté des carrés aux dattes et à la rhubarbe, découvrant que la cuisine végétarienne, c'est bien bon. «Ils ont beaucoup aimé ça», disent les animateurs.

A ces jeux écologiques s'est ajoutée une information plus approfondie présentée sous forme de contes ou de séances de marionnettes. Ainsi l'histoire de l'arbre né de la graine, nourri de soleil, d'eau et de terre, ses échanges avec l'air; comment il produit une graine, la sème pour qu'elle devienne arbre à son tour; comment des lutins, qui jouent le rôle des agro-éléments, l'aident à pousser.

«Le ministère de l'Environnement nous a procuré des livres de contes et des cahiers à colorier écologiques. Nous avons distribué livres et cahiers aux enfants et nous leur avons fait jouer les contes», me dit Réjean.

Des marionnettes les ont informés sur les dangers du nucléaire en leur racontant l'histoire de la carotte à demi asphyxiée et du castor né avec une queue sur la tête depuis qu'une centrale nucléaire leur projetait ses rayons du haut de la montagne avoisinante. Des films de

l'Office national du film leur ont détaillé le phénomène de la pollution et leur ont décrit le cheminement du cycle élémentaire. Comment tout se tient, se relie, s'influence dans d'étroites relations d'interdépendance et d'échanges.

JEUX ÉCOLOGIQUES

Lorsque les enfants partaient un jour ou deux en excursion dans les Laurentides, l'équipe écologique profitait de l'occasion, évidemment. Courses au trésor où le trésor à dénicher devenait des espèces de plantes, de feuilles et de champignons. Lectures dans les nuages: comment lire dans les gros cumulus en crème fouettée sur le ciel bleu ou dans les voiles légers des cirrus l'annonce du beau temps et dans les monstrueux cumulo-nimbus épais et grisâtres l'annonce de l'orage ou de la grêle. Jeux d'Indiens en chassant les pistes d'animaux et jeux d'astronautes dans les cieux étoilés en faisant des tours imaginaires dans la voie lactée et la Grande Ourse.

«Nous avons décidé de profiter de tout ce qui se présentait pour les sensibiliser au maximum», me dit Réjean.

Lorsque je l'ai rencontré, le projet écologique s'achevait avec l'été où déjà s'infiltrait les premières odeurs d'automne. Les enfants allaient quitter le parc pour reprendre le chemin de l'école. Seraient-ils plus écologiques?

Réjean lui-même semblait en douter. J'ai senti chez lui un léger désenchantement. «Quand les enfants nous arrivent, c'est soit qu'ils ne savent quoi faire, soit

que leur mère nous les envoie pour s'en débarrasser, dit-il. Ce qui ne donne pas des enfants très intéressés qu'il nous est facile d'impliquer. Mais nous en avons touchés quelques-uns, les enfants curieux, éveillés. Régulièrement, ils nous apportaient les déchets domestiques, ils se passionnaient pour nos explications sur les arbres, les étoiles. C'étaient toujours les mêmes. A ceux-là, nous avons donné des idées pour utiliser des matériaux. Je pense que c'est le mécanisme normal dans n'importe quel groupe. Seule une minorité s'intéresse et participe. Ces enfants vont peut-être sensibiliser leurs parents comme certains enfants renseignés sur les méfaits de la cigarette ont fini par convaincre leurs parents de cesser de fumer.»

«La sensibilisation que nous faisons auprès des enfants doit nécessairement être complétée par de l'information aux adultes. Si on renseigne l'enfant mais qu'il regarde agir les grands qui s'en foutent, ça ne donnera rien. Si l'enfant est sensibilisé mais que, dans sa famille, on gaspille et on pollue, il se trouvera en conflit», ajoute Réjean.

Cette complémentarité de l'information enfants-parents, nos quatre étudiants l'ont amorcée cet été en organisant des conférences écologiques au Café de l'île, ce kiosque blanc aux terrasses ouvertes sur l'eau du lac et de la verdure du parc de la rue Bloomfield. Sont venus des représentants du Monde à bicyclette, l'écologiste renommé Pierre Dansereau, conférences complétées par la projection du film de Jean Chabot sur

le débat nucléaire: *la Fiction nucléaire*, soirées d'information qui se terminaient par des discussions techniques. Est-ce dû au décor, au sujet ou aux conférenciers? On semble satisfait de la participation du public à ces soirées.

L'été achève, l'écologie continue. Nos étudiants retournent à leur module universitaire mais ils gardent un pied dans l'écologie. Ainsi Réjean travaille-t-il au projet Vieilles Nouvelles d'Outremont. A Vieilles Nouvelles, on initie les citoyens au recyclage. On va de rue en rue, de maison en maison ramasser les vieux journaux, les vieilles bouteilles et les boîtes de conserve pour les revendre à des entreprises de recyclage. Les vieux journaux, se transformeront en matériaux d'isolation des maisons, en contenants pour les oeufs, en nourriture pour animaux ou tout simplement en de nouveaux journaux. Le verre redeviendra verre sous une autre forme, le métal sera fondu et réutilisé. Les objets retournant ainsi au cycle naturel où tout se transforme en alimentant la chaîne où n'existe ni gaspillage ni pollution.

C'est peut-être là que les enfants apprendront le plus. En voyant leurs parents faire les gestes de la conservation et vivre en harmonie avec la vie. La conscience écologique naît plus profondément au sein des gestes quotidiens que dans les projets mirobolants, les grands cris et les manifestations. L'écologie, c'est la vie et la vie s'épanouit au fil des gestes... ces gestes que les enfants apprennent à la maison en regardant agir leur père et leur mère.

GAGNEZ

1 des 8 motoneiges Ski-Doo®

offertes par Punch™
au Québec



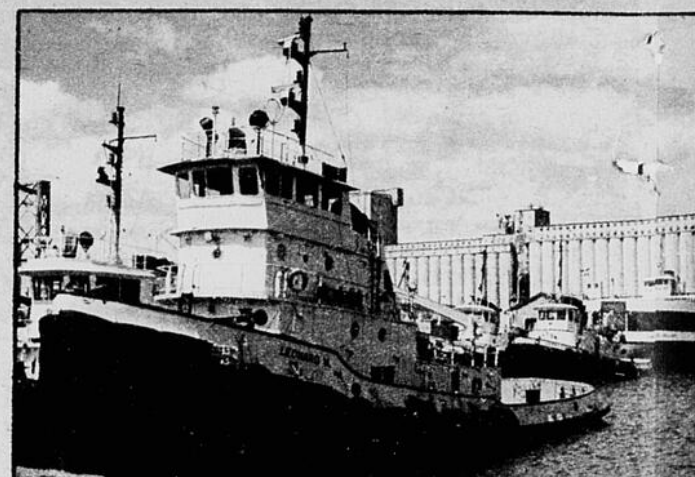
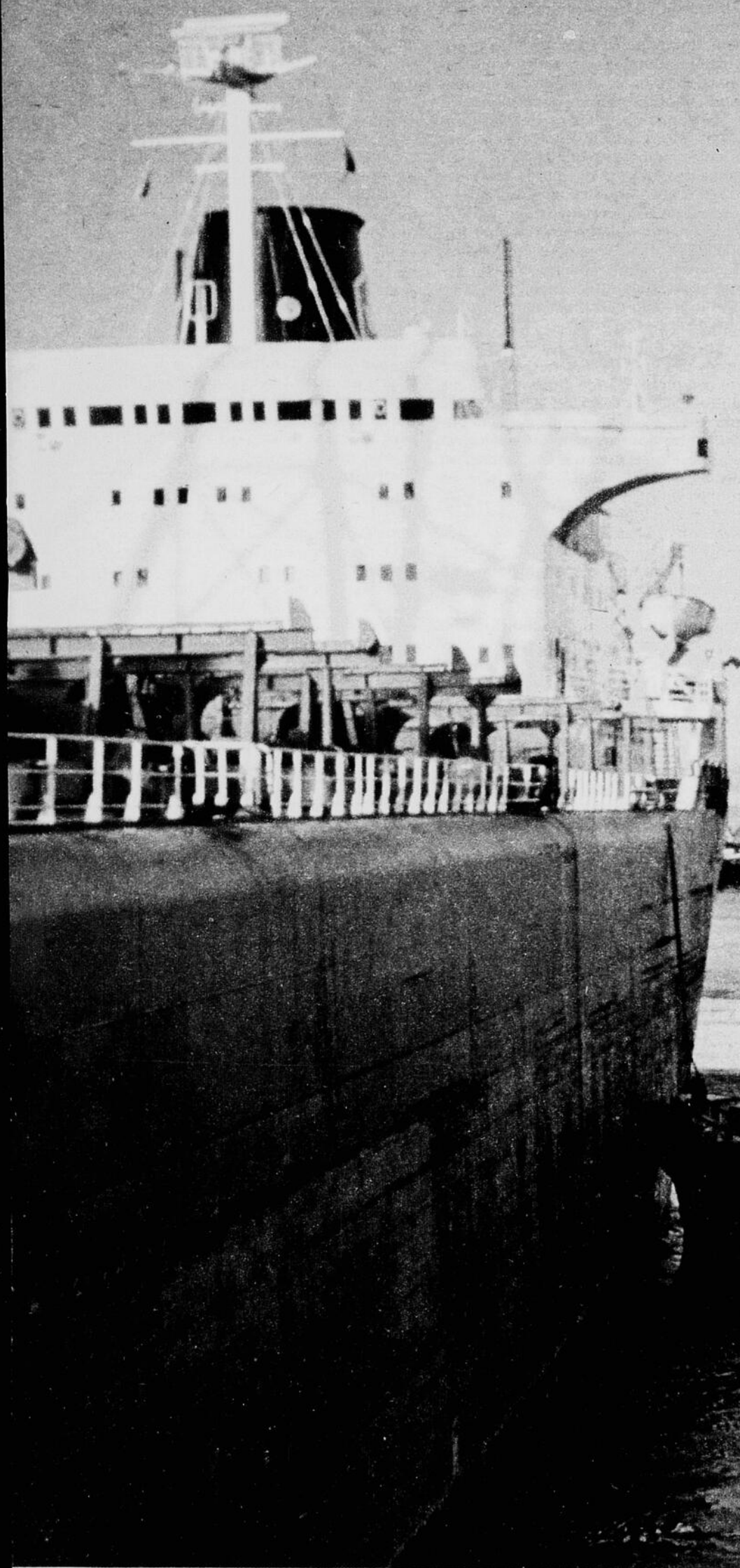
Participez au concours Punch™ et vous aurez la chance de gagner une motoneige Ski-Doo® 1980. L'intrépide Citation* 3500 vous offre toute la puissance d'un monocylindre de 268,7 cm³ refroidi par ventilateur. Et le nouveau Punch™ reformulé, aux granules bleus anti-taches, vous offre un pouvoir ultra-nettoyant qui détache et dégrasse, sans trempage ni frottement. Voir règlement ci-contre.

*Marques de commerce de Bombardier Ltée.



Punch™ et Citation* 3500: d'la performance...et plus encore!

™ Colgate-Palmolive Canada



Ci-dessus, les remorqueurs du port de Québec. Ci-contre, en haut, le capitaine Simard dans la cabine de pilotage; transfert d'un pilote à bord d'un remorqueur. Dans la grande photo, un cargo de 125 000 tonnes et son remorqueur.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi

TEXTE ET PHOTOS DENIS LAROCQUE

A bord du remorqueur *Léonard W.*, le capitaine Jean-Noël Simard conduit la manoeuvre. Cabine de pilotage ultra moderne, chauffage à l'électricité, vitres antigivre, instruments de bord à portée de main, gouvernail d'acier inoxydable d'un diamètre de près de quatre pieds, docile à la manoeuvre. Sous nos pieds, un tremblement sourd rompt à peine le silence qui remplit la timonerie et nous rappelle la présence formidable, dans la cale, d'une écurie de 4 200 chevaux. Devant nous, Québec.

Profane en la matière, je demande au capitaine Simard de m'expliquer le rôle d'un remorqueur.

«Il assiste les navires dans les manoeuvres d'accostage et de départ. Notre champ de manoeuvre est vaste ici à Québec. En plus du port, il y a l'entrée de la rivière Saint-Charles, le chantier naval de Lévis, les pompes de la raffinerie Aigle d'or à Saint-Romuald, ainsi que celles de Sillery où plusieurs compagnies ont leurs réservoirs.

«Ici, le tonnage des bateaux varie entre 100 000 et 200 000 tonnes et quelques-uns deviennent, à cause de leur contenu, de véritables bombes flottantes. Aucun port national chez nous n'exige la présence de remorqueurs à l'accostage ou au départ, alors qu'aux Etats-Unis et en Europe on y est contraint. Il faut dire cependant que la plupart des capitaines utilisent nos services en plus d'avoir à leur bord, s'ils le désirent, un pilote spécialisé dans les manoeuvres d'accostage.

«Comme vous le savez sans doute, le Saint-Laurent est une voie navigable très achalandée comportant différents dangers: îles, bancs de sable nombreux, courant forts et marées. Pour ces raisons, les navires ont recours à des pilotes spécialement entraînés pour chaque section du fleuve, à partir des Escoumins.»

A voir évoluer un remorqueur, on pourrait être porté à croire que ce travail est facile et exige peu d'habileté de la part de son capitaine. La réalité est tout autre. Le capitaine connaît son bateau de la proue à la poupe. La vitesse d'exécution, quoique lente, exige des manoeuvres douces et précises. La communication radio entre le capitaine du navire et celui du remorqueur est constante, bien que ce soit celui du navire remorqué qui ait toujours le dernier mot. Doit-il y avoir un, deux ou trois remorqueurs pour la manoeuvre? Quelles positions prendront-ils? Comment devront-ils opérer? Ce sont des décisions qui relèvent du capitaine du paquebot. Quant à la manoeuvre, comporte-t-elle des dangers?

«Bien sûr, dit le capitaine Simard. Elle exige une attention constante, des décisions appropriées aux moments opportuns et une connaissance parfaite de son navire, de ses capacités,

tout en n'oubliant pas la marée et les courants. Ici à Québec, le courant est parfois de sept à huit noeuds. Les manoeuvres d'arrivée ou de départ d'un navire doivent être exécutées alors que la marée est en sens contraire de cette manoeuvre, freinant ainsi la vitesse d'accélération que peut prendre une masse semblable. Il arrive aussi que nous profitons de l'étalement (temps mort entre deux marées) pour manoeuvrer, ce qui nous donne environ une demi-heure.

«Lorsque nous approchons d'un navire en marche, il faut prendre garde de ne pas être pris par la succion. Il peut arriver aussi, lorsque l'on tire un bateau, que le câble cède et que ce dernier, dans un mouvement de fouet, frappe les parois des bateaux ou bien brise des instruments. Pour ces raisons, personne ne doit rester sur le pont lorsque les câbles sont arrimés.»

L'hiver, à cause des glaces, les remorqueurs ont un autre rôle à jouer: assurer le transfert des pilotes à bord des cargos qui naviguent sur le Saint-Laurent de novembre à avril. L'été, ce transfert s'effectue au moyen de vedettes.

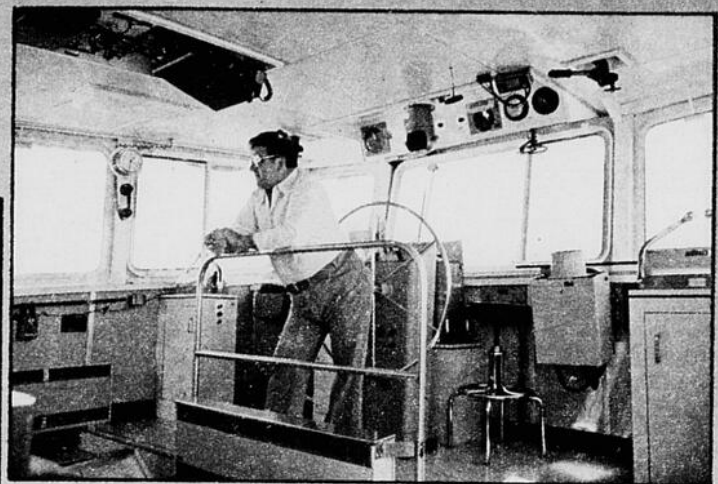
Le capitaine Simard, qui est originaire de Petite-Rivière-Saint-François, près de Baie-Saint-Paul, a commencé jeune à naviguer.

«J'avais treize ans lorsque j'ai quitté mon père pour me rendre à Québec, dit-il. La navigation me fascinait, d'autant plus que mon père était lui-même marin et possédait une goélette. Il ne me voyait pas de gaieté de coeur quitter l'école si jeune.

«Aucune compagnie ne voulut m'engager, étant donné mon jeune âge. Grâce à la complicité d'un ami, j'ai pu me rendre à Montréal, par «fond de cale» d'un bâtiment marchand, pour enfin dénicher une «job». Les temps étaient durs, nous étions à la merci des grandes compagnies et seuls les plus robustes pouvaient supporter les conditions de travail. Je me rendis compte bien vite qu'il me fallait me perfectionner si je voulais un jour accéder à un poste supérieur. Après avoir suivi des cours de formation spécialisées et acquis une expérience de quelques années comme second, je suis devenu capitaine.»

Depuis 24 ans qu'il est capitaine de remorqueur à Québec, M. Jean-Noël Simard n'a jamais regretté d'avoir épousé le Saint-Laurent.

«J'aime la navigation dont je n'ai jamais pu me séparer, dit-il. Le fleuve est pour moi l'endroit où j'exerce mon métier, mais il est aussi une source de tranquillité et surtout une immensité que mes yeux ne peuvent plus quitter. Depuis quelques années maintenant, je demeure à Baie-Saint-Paul, tout près de Petite-Rivière-Saint-François où je suis né. Mes horaires me permettent de bons moments chez moi, où je peux, à ma guise, faire mes petites marches au bout du quai...»



PÊTE-MÊLE

RECOURS COLLECTIF

Voici sept exemples où plusieurs personnes impliquées dans une situation litigieuse peuvent se regrouper pour tenter des procédures judiciaires:

- Une compagnie de transport vous a fait payer pour votre déménagement un prix plus élevé que celui permis par la Régie des transports;
- le poids réel des boîtes de céréales n'est pas conforme au poids indiqué;
- votre automobile rouille prématurément;
- votre compagnie d'électricité exige de vous un dépôt qu'elle n'a pas le droit de demander;
- une compagnie vous fait signer un contrat de crédit non conforme à la loi;
- vous voulez faire reconnaître vos droits en vertu d'un règlement municipal;
- vous voulez faire cesser le bruit causé par une usine et qui dérange tout le quartier.

Les étiquettes



Les étiquettes apposées sur l'emballage d'un produit quelconque servent à faire connaître la nature du produit, les ingrédients qui le composent et la manière de s'en servir. Mais les étiquettes dont on affuble les êtres humains, quelle calamité! C'est comme une marque au fer rouge, dont on n'arrive plus à se débarrasser. «Il est lent», répète-t-on d'un jeune enfant. «Il est maladroit», dit-on d'un autre. Soyez sûr que, s'ils ne le sont pas vraiment, ils le deviendront pour se conformer à l'étiquette qu'on

leur a collée. Combien d'écoliers ne sont devenus cancre que parce qu'on les a convaincus qu'ils étaient stupides? Pensez à tous les grands personnages étiquetés «cancres» dans leur jeunesse et qui, une fois sortis du milieu scolaire, se sont révélés des génies. Que d'énergies et de peines dépensées en pure perte!

Une personne humaine est très complexe. Et puis, elle évolue constamment. Si on tient à lui imposer une étiquette, il faudrait en changer très souvent.

Les étiquettes que nous distribuons généreusement à nos proches et à nos amis nous empêchent de voir d'autres facettes de leur personnalité. Celui qu'on a étiqueté «terne» est peut-être tout simplement timide; celle qu'on a cataloguée «froide» est sans doute une personne réservée. Une étiquette cache les nuances, alors qu'un caractère humain est fait de demi-teintes, avec quelques accents, bien sûr. Mais que resterait-il d'un paysage si on n'en retenait que les taches de couleurs vives?

Les descriptions de caractères telles que préconisées dans les ouvrages d'astrologie sont des formes d'étiquettes très répandues. Les Cancer sont rêveurs, les Gémeaux sont volages, les Taureau sont

frondeurs, les Balance sont indécis. Quant à moi, je me refuse à partager la même personnalité que celle des millions d'autres Capricorne à travers le monde. Je refuse l'étiquette Capricorne comme je refuse celle de féministe. Je ne tiens pas à être limitée à ces catégories stéréotypées.

Assez curieusement, nous réagissons vigoureusement lorsqu'on veut nous imposer une étiquette. Nous savons fort bien lorsque nous sommes en cause que l'étiquette n'est qu'une partie de la réalité, un mince aspect de nous-mêmes. «Je ne suis pas une «femme de tête», pas tout à fait, pas seulement», se dira-t-on par exemple avec un fort sentiment de frustration.

Certaines étiquettes que nous nous donnons à nous-mêmes nous servent cependant à masquer les carences de notre personnalité. «J'ai une cervelle d'oiseau», s'exclamait une amie pour excuser sa paresse intellectuelle. «Je suis si distraite», disait une autre pour faire oublier qu'elle était trop égoïste pour penser à autre chose qu'à elle-même.

J'espère, chers lecteurs et lectrices, que ce billet ne me vaudra pas l'étiquette de «mère supérieure!»

Henriette Major



9 h 00 "Allez, on commence!"



9 h 30 "Merveilleux! Ce latex s'étend comme un charme, couvre bien... et il n'y a pas de mauvaises odeurs."



12 h 45 "Quel plaisir. Tout se nettoie facilement, avec de l'eau."



14 h 15 "Saviez-vous que ce latex est garanti lavable? Eh bien, c'est déjà sec!"



Sherwin-Williams, n'est-ce pas qu'on fait les choses en beauté?



SHERWIN Williams Kem

Latex peu lustré

PEINTURE POUR MURS ET BOISERIES

800 superbes teintes mode.

Dans les centres de décor Sherwin-Williams, les magasins de peintures et les quincailleries. | Seulement \$17.95 ou moins le gallon.

Pour faire les choses en beauté

PARENTS-SECOURS

Soucieux d'assurer la sécurité des jeunes en difficulté, des milliers de foyers québécois ont adhéré, depuis 1976, à Parents-Secours.

Parents-Secours veut venir en aide à tout enfant en difficulté hors de chez lui. Les foyers qui font partie de ce réseau sont identifiés par l'affiche rouge et blanche placée bien en vue dans une fenêtre lorsqu'ils sont disponibles.

On peut adhérer à Parents-Secours:

- par l'intermédiaire de son service de police si le programme existe dans son secteur;
- par l'intermédiaire du comité consultatif de Parents-Secours du Québec, qui vient en aide à toute ville voulant mettre sur pied un tel programme, en communiquant avec la Ligue de sécurité du Québec, 6785 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, H4B 1V3, tél. (514) 482-9110.

Manuscripts disponibles

L'année 1978-79 a permis au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale du Québec de réunir sous un même toit des oeuvres de créateurs aussi différents que Rina Lasnier, Guy Dufresne, Jacques Leduc, Denise Boucher, Madeleine Gagnon et Albéric Bourgeois.

Ce rapide tour d'horizon des principales acquisitions de l'année 1978-79 donne un aperçu de la variété des fonds conservés au Département des manuscrits et se veut une invitation à toutes les personnes intéressées au domaine culturel québécois à venir consulter les quelque deux cent soixante-dix fonds de manuscrits de la Bibliothèque nationale.

Montréal, ville carrefour

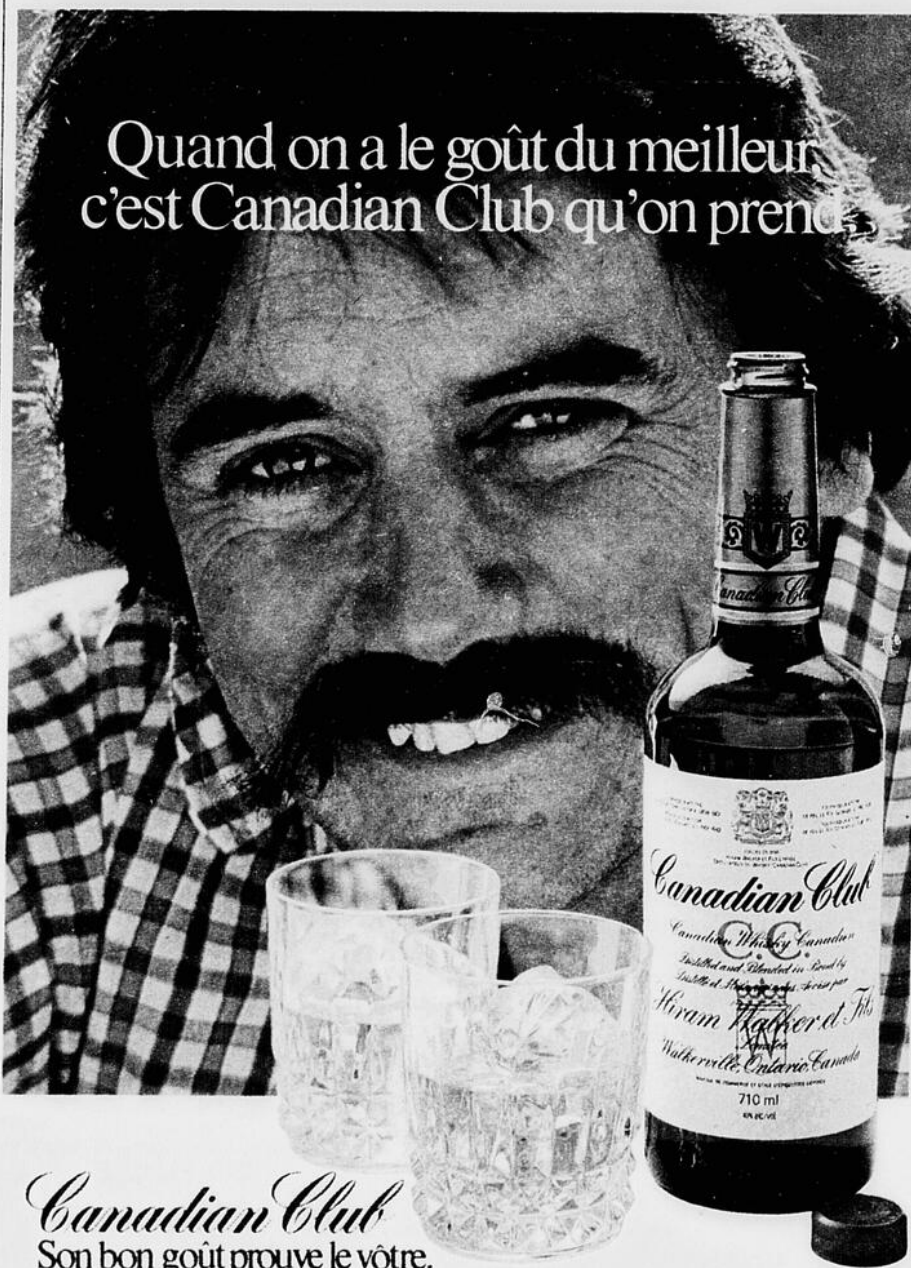
On sait que Montréal a été officiellement désignée «point d'accès» aux X^{III}e jeux olympiques d'hiver qui se dérouleront à Lake Placid (Etat de New York) du 13 au 24 février 1980.

Six cent mille visiteurs sont attendus à cette manifestation sportive de douze jours; plus de 180 000 d'entre eux, installés à Montréal, feront quotidiennement la navette en car entre la métropole et l'emplacement olympique. Montréal et tout le Québec devraient bénéficier de cet important afflux touristique.

Les douanes ont prévu des mesures spéciales pour que tous les gens qui se rendront en car à Lake Placid pour les Jeux passent quotidiennement la douane américaine à Montréal même.

ALCOOL CONTRE PÉTROLE

Un ingénieur français, Jean-Pierre Chambrin, a inventé un système permettant de faire fonctionner les véhicules à moteur grâce à un mélange d'alcool et d'eau. Environ 300 000 voitures ainsi équipées sont déjà en vente ou en service au Brésil. En arriverons-nous à alimenter nos automobiles avec du scotch ou du whisky? Il faudra alors faire subir l'alcootest au moteur plutôt qu'au conducteur!



Quand on a le goût du meilleur, c'est Canadian Club qu'on prend.

Canadian Club
Son bon goût prouve le vôtre.

Le sourire de Simone Signoret

«Les acteurs fuient la solitude, ils n'existent pas sans les autres, tous les autres: les autres acteurs, le metteur en scène, l'équipe tout entière. Les écrivains, eux, ne peuvent pas exister sans la solitude. Je le sais, je me suis forcée à y goûter, je l'ai détestée et adorée et c'est ça que j'ai eu envie de raconter...»

C'est par ces mots que Simone Signoret présente son dernier livre intitulé *Le lendemain, elle était souriante...* Comme dans *La nostalgie n'est plus ce qu'elle était*, que ce soit à propos du procès de Goldman à Amiens ou à travers le personnage de Maud, sa maquilleuse, on entend Simone Signoret: ce contact et cette voix ont toujours le même attrait. (Editions du Seuil).

Mariage ou mascarade?

On se marie moins qu'autrefois, mais on se marie encore. La mode est aux mariages spectaculaires où les conjoints sont pratiquement déguisés, où on utilise des moyens de transport inhabituels, comme une calèche tirée par des chevaux, une voiture antique ou même un ballon dirigeable. Le choix du lieu de la cérémonie doit également, pour certains, sortir de l'ordinaire. Un couple s'est marié récemment à bord du traversier menant de Manhattan à Staten Island! Comme ce bateau mène à la statue de la Liberté, ce choix semble assez paradoxal. On estime que, sur trois couples qui se marient, deux finiront par divorcer. En rendant son mariage plus spectaculaire, espère-t-on le rendre plus solide?

Saviez-vous...

...que Montréal a été la première ville du monde à posséder une station radio-phonique? En 1918, la compagnie Marconi obtenait du gouvernement fédéral la permission de faire de la téléphonie sans fil à partir de sa station expérimentale, située au 173 de la rue William. On commença par des signaux d'essai, puis on diffusa des émissions sans but commercial, dont le contenu variait suivant les goûts de leurs animateurs. Entre-temps, la station avait adopté définitivement les lettres d'appel CFCF, qui font encore aujourd'hui partie de notre paysage sonore.

Ce sont des faits et des détails de ce genre, et beaucoup d'autres encore, qu'on peut apprendre en lisant *L'Aventure de la radio au Québec* de Gilles Proulx.

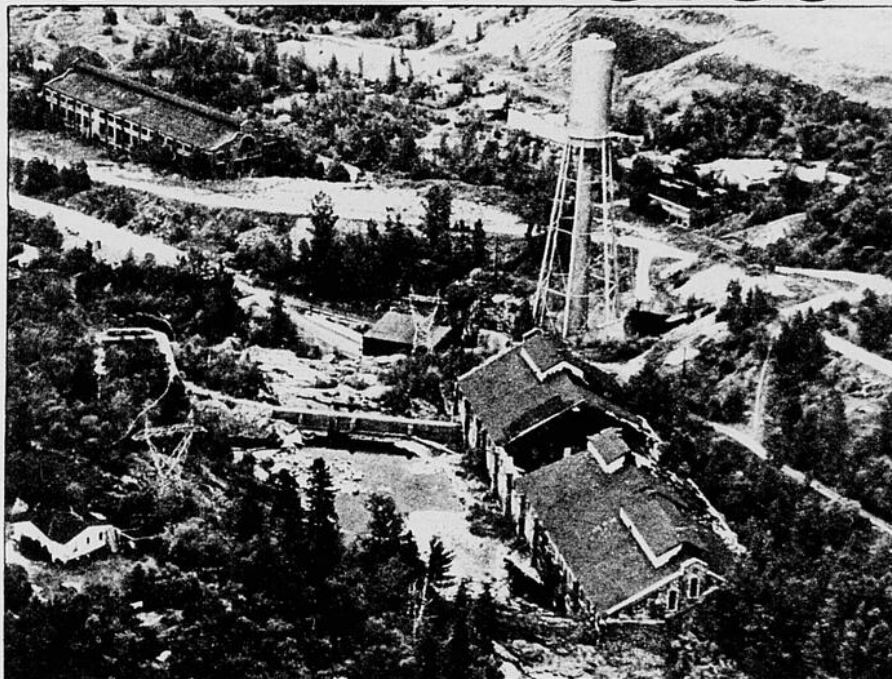
Aux Éditions la Presse.

?????

Si vous apercevez ce point d'interrogation le long d'une route du Québec, sachez qu'il ne mène ni à un trésor caché ni à une boîte à surprises, mais bien à un kiosque de renseignements touristiques.

Ces panneaux comportent un point d'interrogation (?) et un lis, s'il s'agit de centres de renseignements administrés par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Par ailleurs, seul un point d'interrogation apparaît sur les panneaux lorsque le kiosque de renseignements est administré par une municipalité ou un corps intermédiaire. Seuls les kiosques qui détiennent un permis délivré par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche peuvent bénéficier de cette signalisation routière particulière.

AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN L'EMPIRE D'ALBERT DUBUC



DEVIENT SITE HISTORIQUE

PAR BERTRAND TREMBLAY

Les magnats de la finance européenne et américaine l'ont surnommé «le roi de la pulpe».

Durant un quart de siècle, il dirigea un conglomérat industriel colossal avant de s'effondrer sous les coups de sa grande rivale, la famille William Price, d'un contexte économique défavorable et des intrigues d'une collusion entre le pouvoir politique personnifié alors par le premier ministre du Québec, sir Lomer Gouin, et les intérêts de la rue Saint-Jacques.

Premier Québécois francophone qui eut l'audace de violer le monopole qu'exerçaient les Price sur l'exploitation des immenses ressources forestières du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Alfred Dubuc édifia, au cœur de Chicoutimi, en 1898, la plus grande fabrique de pâte à papier du monde.

Fort heureusement, les vestiges de cet exploit industriel de l'époque dorment toujours dans un décor enchanteur. Seul l'agréable ruissellement que fait la rivière Chicoutimi, en descendant une faille que la nature a creusée dans le bloc rocheux formé à cet endroit, trouble la quiétude des usines endormies.

Après de multiples tentatives infructueuses pour faire revivre l'ancienne fabrique, la municipalité de Chicoutimi, en collaboration avec le Gouvernement du Québec, a finalement entrepris sa

transformation en site historique et attraction touristique.

Le ministère des Affaires culturelles en a assuré d'abord la conservation en classant l'ancienne fabrique parmi les monuments historiques du Québec.

Le programme, dont l'exécution s'échelonne sur plusieurs années, comprend l'installation du musée régional dans la bâtisse principale, l'aménagement d'un théâtre d'été dans une de ses anciennes usines, un petit musée forestier, un jardin de sculptures, un arboretum dans lequel on plantera une collection complète de toutes les plantes indigènes poussant au Saguenay-Lac-Saint-Jean, la reconstitution d'anciens camps de draveurs et de bûcherons et la formation de plusieurs autres centres d'intérêt aux endroits les plus pittoresques. Le plateau qui domine l'ancien complexe industriel permet d'admirer le panorama qu'offrent la rivière Saguenay et le secteur centre de la ville.

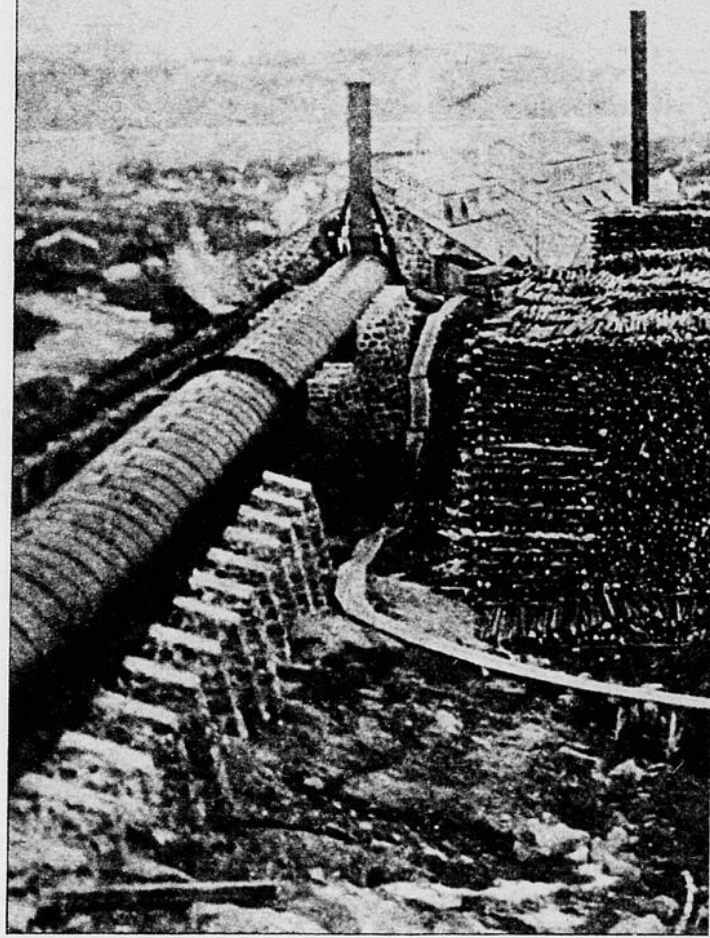
Une expansion rapide

La construction de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, en 1898, fut une initiative fort audacieuse. Ses promoteurs, le maire Joseph Guay et le directeur de la première succursale bancaire établie au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Alfred Dubuc, ne disposaient au départ que d'un capital de \$5 000.

Après des démarches infructueuses auprès de financiers newyorkais, Alfred Dubuc réussit l'exploit de récolter \$250 000 dans la vente d'actions à des partenaires recrutés à Chicoutimi même.

La première usine employait une centaine d'hommes. Dix ans plus tard, la compagnie augmentait considérablement sa capacité de production. Son personnel comptait environ 500 employés. L'expansion se poursuivit durant un quart de siècle. Le consortium industriel dominé par des Québécois francophones comprenait plusieurs unités disséminées sur le territoire régional. On avait ainsi établi une autre usine de pâte mécanique à La Baie, transformée plus tard en papeterie qu'exploite présentement la Consolidated Paper de l'empire Power Corporation que préside le Mont-réalais Paul Desmarais. Une troisième fabrique devint la seule activité industrielle d'un tout petit village, Val-Jalbert, près de Roberval. Elle prit forme aux pieds d'une chute plus haute que celle de la Montmorency. La faillite de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, en 1927, 30 ans après sa fondation, fera de Val-Jalbert le célèbre village fantôme aménagé depuis peu en centre touristique par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, et réduira au chômage des milliers de travailleurs, dont 2 000 à Chicoutimi seulement.

Ci-dessous, ce qui était, au début du siècle, la plus grande fabrique de pâte à papier du monde. A gauche, ce qui en reste aujourd'hui, devenu attraction touristique.

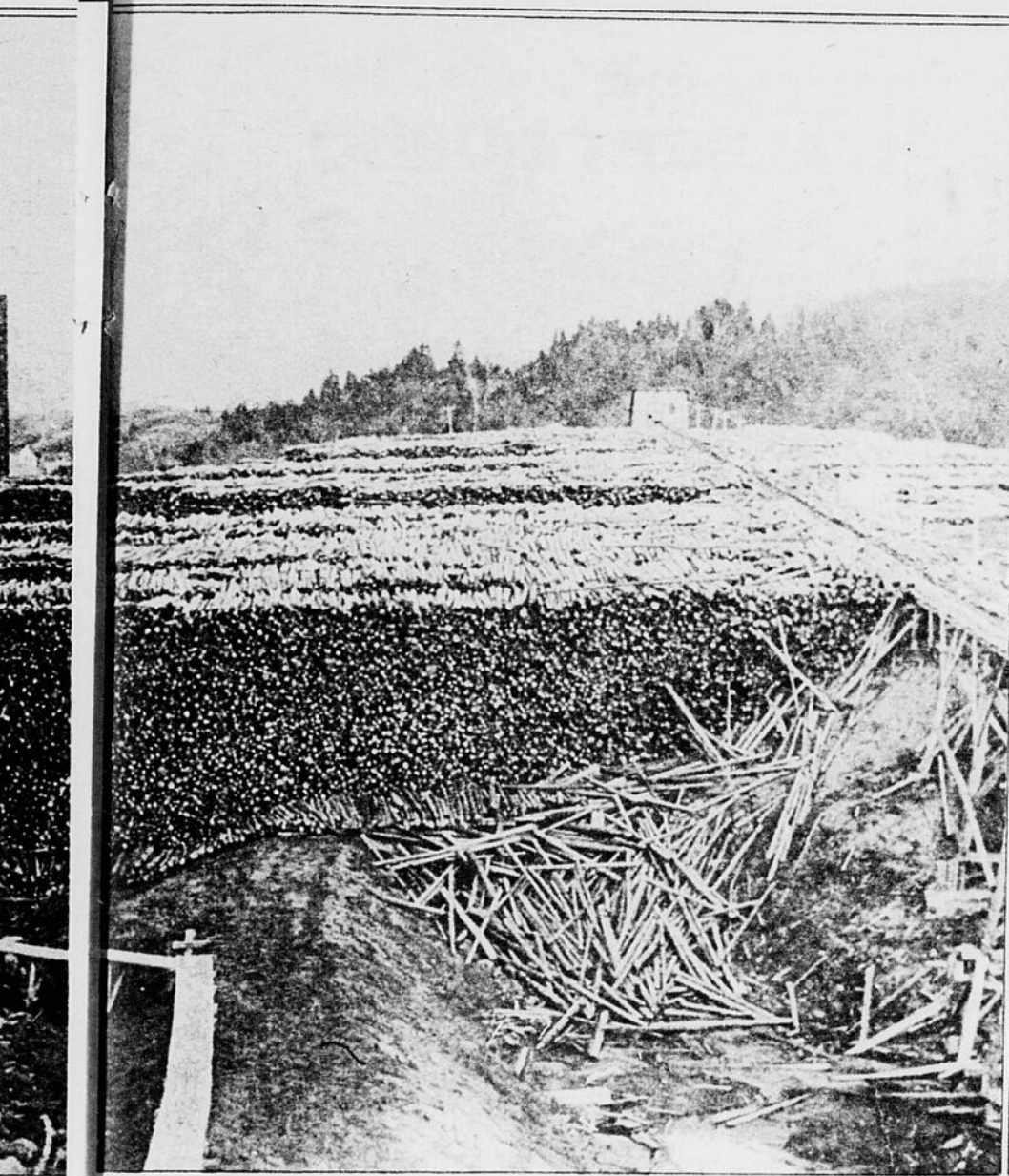


L'origine du célèbre Menaud

Dans sa thèse sur «Dubuc et la Compagnie de pulpe de Chicoutimi», Réal Collard, de l'Université de Sherbrooke, précise que sur une «population de 12 000 habitants, 1 597 familles, comprenant 8 280 personnes, sont touchées par la crise». Après avoir connu une grande prospérité, et un accroissement rapide de la population, Chicoutimi et la région étaient réduits à la misère, car l'assurance-chômage n'existait pas.

Comment expliquer l'effondrement d'une si prodigieuse initiative québécoise? L'écrivain Félix-Antoine Savard, qui enseignait au Séminaire de Chicoutimi à l'époque, fut témoin du drame. Les péripéties de cette défaite, signale-t-il dans son *Carnet du soir intérieur*, ont servi d'inspiration à son célèbre *Menaud, maître draveur*. Il écrit: «...Monsieur Dubuc était un grand homme qui prévoyait que l'avenir du Québec était, en grande partie, du moins, dans l'industrie forestière. Or, l'immense et très riche forêt du Saguenay était, presque toute, le domaine accordé en tîef à la Compagnie Price, c'est-à-dire à ceux que Louis Hémon appela des étrangers. Les politiciens à courte vue de l'époque n'avaient point compris le drame qui se jouait alors.

«La lutte Price-Dubuc devenait tragi-



que, d'autant plus que les Price avaient eu l'habileté d'asservir quelques-uns des nôtres pour abattre une industrie canadienne-française naissante qui se voyait réduite à une insuffisante et mesquine portion de nos immenses réserves forestières. L'entreprise Dubuc devait tôt succomber sous l'odieuse épreuve. C'était une défaite qui, s'ajoutant à celles du passé, en annonçait bien d'autres.»

La trahison de l'État

Nous avons évoqué cette période douloureuse avec le fils d'Alfred Dubuc, M. Antoine Dubuc, 83 ans, qui vit au milieu de ses souvenirs, dans un somptueux manoir construit par son père au début des années 30.

«Le grand adversaire du clan Dubuc, tranche-t-il, ce ne fut pas Price, mais le gouvernement provincial formé par le Parti libéral sous la direction de sir Lomer Gouin. Ce Premier ministre s'était placé en conflit d'intérêts en acceptant de siéger au conseil d'administration de la Banque de Montréal. Il avait la distinction de n'accorder aucune confiance à ses compatriotes dans le fonctionnement des affaires.

«Québec refusait à la Compagnie de pulpe de Chicoutimi les territoires forestiers nécessaires à l'approvisionnement de ses usines. Mon père dut donc jouer

d'astuce pour grignoter quelques parcelles de forêt. Il acheta, avec leurs jardins de résineux, les propriétés de deux ou trois petites compagnies.

«Son plus grand exploit, qui illustre bien le ridicule de la situation, fut l'achat, à des banques anglaises, au cours d'un voyage à Londres, d'un territoire forestier baigné par la rivière Péribonka, aux extrémités nord du lac Saint-Jean.»

Rappelons qu'à cette époque le gouvernement accordait aux compagnies ferroviaires une certaine quantité d'acres de terrain pour chaque mille de nouvelle voie ferrée construite au Québec. C'est ainsi que des banques anglaises avaient pris possession de territoires forestiers importants à la suite de la faillite de deux compagnies qui avaient construit un tronçon de Matapédia à New-Carlisle, en Gaspésie.

La faillite de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi sema la désolation à Chicoutimi. Price avait toutefois établi sa première papeterie en 1916, et l'Alcan avait entrepris, cinq milles plus loin, la construction de son immense complexe qui emploie présentement près de 8 000 personnes.

Les ouvriers de la pâte à papier formèrent le premier ghetto de chômeurs de la région. Hommes politiques et industriels les ont nourris d'espoir durant près d'un demi-siècle. La réouverture toujours pré-

Suite page 18

Le minimum vital est de mieux en mieux assuré par l'État.



Pour qui veut mieux il y a l'assurance-vie.



C'est vrai que l'État protège et continuera sans doute de protéger ses membres contre la misère, mais qui accepterait de condamner les siens à un minimum quelconque, advenant son décès prématuré.

Si vous avez réussi à doter votre famille d'un certain confort matériel, ne risquez pas qu'il ne s'envole si vous mourez prématurément. Votre perte serait déjà assez douloureuse pour les vôtres sans que vienne s'y ajouter le dénuement.

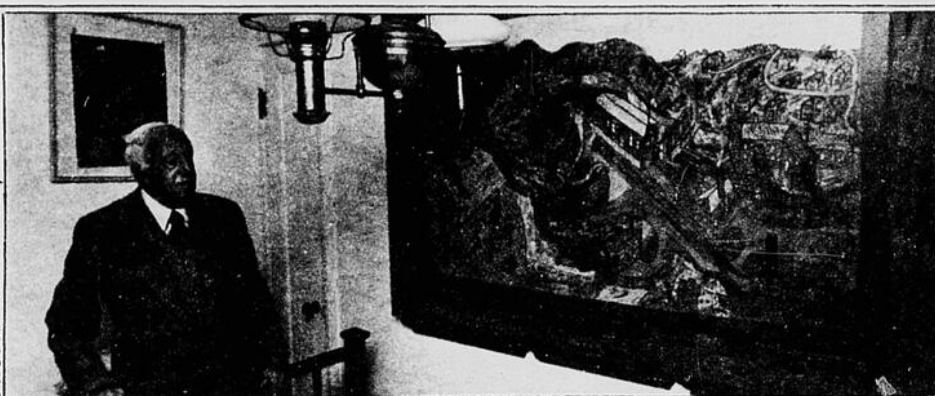
Ce patrimoine qui permettra à votre famille de continuer de vivre comme avant, il existe un moyen de le constituer instantanément: l'assurance-vie. La création d'un **"patrimoine instantané"** est d'ailleurs la première raison d'être de l'assurance-vie.

Oh! ce n'est pas là l'unique avantage de l'assurance-vie, mais c'est un avantage majeur que l'assurance-vie est seule à vous offrir. C'est pour cette raison que l'assurance-vie est irremplaçable.

De combien d'autres services pourrait-on en dire autant?

Pour obtenir réponse à vos questions sur l'assurance-vie, il suffit de téléphoner sans frais au Centre d'information de l'assurance-vie en composant le numéro suivant de n'importe quel endroit au Canada: 1-800-361-8070.

Les compagnies d'assurance-vie du Canada



L'EMPIRE D'ALBERT DUBUC

M. Antoine Dubuc devant la toile d'Arthur Villeneuve représentant son père, Albert Dubuc, s'adressant à ses ouvriers devenus chômeurs.

sent  e comme imminente formait le grand cheval de bataille à chaque campagne électorale provinciale.

Dubuc, un innovateur

En commémorant les souvenirs de l'époque, M. Antoine Dubuc prétend que l'amélioration des conditions de travail appliquées par son père souleva l'hostilité de Price. Ainsi, l'instauration du système de trois équipes (plutôt que deux) se relayant après huit heures de travail fut une véritable révolution sociale.

En outre, la Compagnie de pulpe de Chicoutimi fut la première grande entreprise à suspendre compl  tement la production le dimanche.

Le consortium Dubuc fut également le premier à autoriser la formation, dans ses usines, d'un syndicat ouvrier non affilié aux grandes centrales américaines et se proclamant d'inspiration catholique.

Les travailleurs de Chicoutimi n'étaient pas regroupés dans un syndicat. C'est Mgr Eugène Lapointe qui les incita à s'unir pour défendre leurs droits, mais en se dotant de structures purement québécoises.

Ce fut la naissance du syndicalisme authentiquement québécois. La Fédération ouvrière de Chicoutimi fusionna plus tard avec la C.T.C.C. (Confédération des travailleurs catholiques du Canada) devenue finalement la C.S.N. actuelle.

Alfred Dubuc causa un autre choc aux barons de la forêt quand il devint le premier industriel du Saguenay-Lac-Saint-Jean à faire circuler le dollar canadien parmi les employés de ses entreprises.

L'exploitation des ressources forestières saguen  ennes par Price remontait avant même la naissance de Chicoutimi, en 1842. Et jusqu'à l'av  nement de la Compagnie de pulpe d'Alfred Dubuc, Price payait ses employés avec des «pitons», monnaie qu'on ne pouvait échanger à l'extérieur de la région. Price exerçait donc un véritable monopole. La population était captive.

En offrant de l'argent canadien, Dubuc brisa ce monopole.

Père du Saguenay

La population nourrit néanmoins, encore aujourd'hui, beaucoup de respect à la mémoire de William Price proclamé «le père du Saguenay».

«Il mérite ce titre», reconnaît M. Antoine Dubuc, car après le Grand Feu de 1870 et celui du Grand Brûlé qui d  vast  rent la région, les colons étaient dépouillés, ruinés même. Sans l'aide de

NOUVELLE!
Plus douce que jamais!

La cigarette douce

De CRAVEN "A", la première famille de cigarettes douces

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage-éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette-
"100": "goudron" 9 mg, nic. 0.9 mg. King Size et Régulière: "goudron" 4 mg, nic. 0.4 mg.

Price, la plupart auraient quitté leur terre natale.

Certes, M. Price, comme on l'appelait à l'époque, n'a probablement pas agi uniquement dans un esprit magnanime car il retenait ainsi dans une région sinistr  e la main-d'oeuvre dont il aurait éventuellement besoin à la reprise de l'exploitation forestière. «Mais je le reconnais sans mesquinerie, ajoute le fils d'Alfred Dubuc: le père William Price s'est montré compréhensif et il sauva la région d'un exode massif. Même s'il était protestant, il avait le plus grand respect pour le catholicisme. Il collabora avec

l'  glise diocésaine, notamment dans la construction de plusieurs   glises.»

Price vint au Canada en qualité d'agent de la flotte anglaise à la recherche de bois nécessaire à la fabrication des mâts. C'était à l'époque des conquêtes napoléoniennes, et l'Angleterre multipliait les efforts pour se doter de la plus puissante flotte afin de prévenir l'invasion de son territoire par les troupes françaises. Les superbes boisés de pin, qui ont presque compl  tement disparu, ont servi de matière première.

De simple acheteur de l'Amirauté britannique, Price devint un des grands in-

dustriels du siècle dernier. Il a rapidement perçu l'opportunité exceptionnelle de fabriquer dans ses propres scieries le produit que l'Angleterre réclamait. Le gouvernement québécois lui c  da les immenses forêts du Saguenay-Lac-Saint-Jean dont Price et plus tard Peter McLeod —   cossais également émissaire britannique devenu fondateur de Chicoutimi — tirèrent le pin. Cette essence est presque compl  tement disparue aujourd'hui. Le reboisement naturel s'est fait en épinettes et en sapins, les deux résineux utilisés dans la fabrication du papier.

La grande erreur

Pourquoi la Compagnie de pulpe de Chicoutimi n'a-t-elle pas construit une papeterie plutôt qu'une pulperie? «Ce fut sa grande erreur», admet Antoine Dubuc. Le marché existait aux   tats-Unis, comme l'a démontré Price en construisant sa première usine de pâtes à papier à Kénogami (10 milles à l'ouest de Chicoutimi), en 1913.

La seule explication, c'est qu'Alfred Dubuc était prisonnier de ses bailleurs de fonds, un groupe de financiers anglais et français qui avait besoin de pâte à papier pour alimenter ses usines et refusait de financer la construction d'une papeterie.

En 1929, deux ans après avoir été chassé de son entreprise par ses créanciers, Alfred Dubuc entreprit une nouvelle carrière... celle de député fédéral dans l'équipe de William Lyon Mackenzie King. Durant 20 ans, il n'a pas prononcé un seul discours à la Chambre des communes, mais sa formation d'homme d'affaires lui avait inspiré le sens de l'efficacité.

Son fils Antoine vit aujourd'hui seul avec son épouse et un jeune couple qui habite l'étage supérieur, dans un véritable musée. Cette somptueuse demeure, remplie de nombreuses antiquités, contient également des collections de peintures dont une toile du peintre-barbier Arthur Villeneuve (ex-employé de la pâte à papier) qui montre Alfred Dubuc s'adressant aux ouvriers brutalement privés de leur travail.

M. Dubuc fils pensait bien «finir son règne» au milieu de ces souvenirs. Aujourd'hui, il a changé d'idée. Il projette maintenant de quitter sa propriété et d'oublier le passé pour aller rejoindre ses huit enfants qui vivent à Montréal. «... Je veux me libérer, m'éloigner de tous mes souvenirs avec lesquels je vis moralement, pour retrouver une nouvelle atmosphère...»



Un grand concours... dix prix à gagner!

Faire un interurbain, c'est déjà partir un peu. Encore plus si vous participez au concours "Le voyage de l'interurbain". Vous courez ainsi la chance de gagner un voyage, pour deux personnes, à destination d'un pays desservi par Air Canada.

Participez, c'est simple comme bonjour!

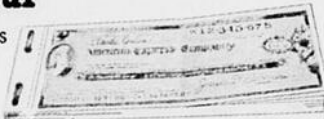
Faites trois interurbains entre le 29 septembre et le 2 décembre 1979, remplissez ensuite la formule de participation en indiquant les numéros de téléphone (y compris l'indicatif régional) et les dates des trois appels. Participez aussi souvent que vous le désirez. Pour remplir la formule de participation, il suffit de faire trois interurbains à partir d'un même numéro de résidence et de s'assurer que les appels soient facturés à ce numéro. À tous les trois interurbains, remplissez une nouvelle formule. Vous pouvez aussi participer en nous faisant parvenir un fac-similé indiquant les périodes de tarifs réduits de Bell Canada. (Consultez le règlement.) Des formules de participation et le règlement sont distribués dans les Téléboutiques, les Bell Phonecentres, aux bureaux des abonnés et dans votre compte mensuel.

Dix gros lots à gagner!

Un voyage pour deux personnes: billets aller-retour, en classe économique, vers une destination desservie par Air Canada. Vous avez le choix: vous faire bronzer sur une magnifique plage ou vous la couler douce à l'ombre des palmiers, dans les îles; découvrir les coins pittoresques du Canada; vous extasier devant les merveilles de l'Europe; ou encore, goûter un peu l'atmosphère toute spéciale des États-Unis.

\$2,000 CAN pour vos frais de séjour

en chèques de voyage American Express. Dépensez cette somme à votre guise: sorties, repas gastronomiques, souvenirs, petits cadeaux, etc. Les chèques de voyage American Express sont acceptés dans tous les pays. S'ils sont perdus ou volés, ils vous seront remplacés généralement le jour même. Les chèques de voyage American Express, ne partez pas sans eux!



Pour voyager élégamment: un ensemble de valises Samsonite Espana

Six valises en nylon super-résistant, à l'épreuve de l'eau, offertes en noir et bourgogne, ou or et beige.



Souvenez-vous-en longtemps avec un

Polaroid SX-70 Sonar

C'est l'appareil le plus perfectionné en son genre. Il comprend une exposition automatique et une mise au point "Sonar".

précise sous n'importe quelle lumière. Il vous donne des photos claires et nettes de 25 cm (10 pces) à l'infini. Compact, léger, il fonctionne sans piles, et se replie à environ 2,5 cm (1 pce) x 10 cm (4 pces) x 23 cm (9 pces).

La valeur de chaque prix, qui variera selon le point de départ et la destination, est d'environ \$4,700.

Téléphonez, économisez et voyagez!

Profitez des périodes de tarifs réduits pour faire vos interurbains. Tout en économisant, il vous est encore plus agréable de participer au concours. Cependant, les interurbains faits à tout autre moment peuvent aussi être inscrits sur la formule. Donc, peu importe l'heure, le jour, l'endroit où vous appelez ou la durée de l'interurbain, vous pouvez l'inscrire sur la formule de participation.

Profitez des périodes de tarifs réduits

Dans les territoires desservis par Bell Canada, au Québec et en Ontario.

1/3 de rabais du lundi au vendredi de 18h à 23h
1/2 de rabais le dimanche de 18h à 23h
2/3 de rabais de midi le samedi à 18h le dimanche et tous les jours entre 23h et 8h.

Le 19 décembre à 14h aura lieu le tirage des gagnants. Il sera effectué par la compagnie A.C. Nielsen Co. Limitée, bureau 3, 746, avenue Warden, Scarborough, Ontario.

Tous les gagnants du concours pourront aller chercher leur prix au bureau d'affaires de Bell Canada le plus près de chez eux.

Indicatif régional	Numéro composé		Date
1			
2			
3			

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Téléphone _____ (y compris l'ind. rég.)

Pour être valide, toute formule doit être reçue avant minuit le 14 décembre 1979 au plus tard.

PE61079

Chaque envoi doit être suffisamment affranchi, ne contenir qu'une formule et être posté à l'adresse suivante:
Bell Canada
"Le Voyage de l'interurbain"
Case postale 7077, Station "A"
Montréal, Québec H3C 3L4
ou encore être déposé dans les boîtes à cet effet dans les Téléboutiques de Bell Canada, les Bell Phonecentres ainsi que les bureaux d'abonnés.

Bell



MARGO OLIVER LA BONNE Cuisine

QU'IL SOIT GÂTEAU, TARTE OU MOUSSE,
LE DESSERT EST TOUJOURS UN SERVICE ATTENDU
AVEC QUELQUE IMPATIENCE

Heureusement qu'il se trouve, dans l'année, quelques jours de fête où on peut s'accorder un dessert aussi succulent que riche en calories sans trop se sentir coupable. Le jour de l'Action de grâce est de ceux-là. La tarte à la citrouille est alors presque traditionnelle. Celle que je vous offre, dite du président, est simplement superbe. Mais vous préférerez peut-être la tarte aux noisettes ou la mousse au chocolat.

MOUSSE AU CHOCOLAT (notre photo)

4 carrés (4 onces) de chocolat à cuisson semi-sucré, en morceaux
3 cuil. à table d'eau
¼ de tasse de beurre doux, ramolli
4 jaunes d'oeufs
2 cuil. à table de brandy
1 cuil. à thé de vanille
4 blancs d'oeufs
¼ de tasse de sucre
Crème fouettée sucrée
Amandes en allumettes ou frisons de chocolat

Mettre le chocolat et l'eau dans la casserole supérieure d'un bain-marie. Chauffer, au bain-marie frissonnant, jusqu'à ce que le chocolat soit fondu et le mélange lisse. Ajouter le beurre, une noisette à la fois, en battant bien chaque fois avec une cuillère de bois ou un fouet. Ajouter les jaunes d'oeufs et cuire, en battant constamment avec un fouet ou un batteur rotatif, 3 minutes ou jusqu'à ce que la préparation soit épaisse et lisse. Retirer la casserole supérieure du bain-marie de sa base. Ajouter le brandy et la vanille, en brassant, et laisser refroidir.

Battre les blancs d'oeufs en mousse. Ajouter le sucre, 1 cuil. à table à la fois, en battant bien à chaque addition; la meringue doit être ferme et brillante. Incorporer à la préparation au chocolat, avec une spatule de caoutchouc.

Mettre la mousse dans des coupes à sorbet et la réfrigérer pendant plusieurs heures. La décorer de crème fouettée, appliquée avec une seringue si possible, ainsi que d'amandes ou de frisons de chocolat. (6 portions)

LA TARTE A LA CITROUILLE DU PRÉSIDENT

**Pâte à tarte (quantité pour 2 croûtes de 9
pouces de diamètre)**

5 oeufs
1 boîte de 28 onces de citrouille
**1½ tasse de cassonade, mesurée bien
tassée**
½ tasse de sucre granulé
¼ de tasse de mélasse



1½ tasse de crème simple (15 p.c.)
1 cuil. à thé de sel
3 cuil. à thé de cannelle
1½ cuil. à thé de muscade
½ cuil. à thé de gingembre
**¼ de cuil. à thé de clou de girofle en
poudre**
**1 paquet de 4 onces de fromage à la
crème (à la température de la pièce)**
1 cuil. à table de crème simple (15 p.c.)
1 cuil. à table de mélasse

Faire 2 parts égales de la pâte et utiliser chacune pour fonder une assiette à tarte de 9 pouces de diamètre, en construisant un bord haut et dentelé qui retiendra bien la garniture. Ne pas piquer la pâte.

Chauffer le four à 425°F.

Battre les oeufs légèrement, dans un grand bol. Ajouter, en brassant, la citrouille, la cassonade, le sucre granulé, ¼ de tasse de mélasse, 1½ tasse de crème, le sel et les épices. Battre jusqu'à ce que le mélange soit homogène.

Mettre le mélange, (environ 4 tasses par tarte) dans les abaisses non encore cuites. Couvrir le bord des tartes d'une étroite bande de papier d'aluminium pour l'empêcher de trop brunir pendant la cuisson. Cuire au four 20 minutes, à 425°F. Réduire la température du four à 325°F et continuer la cuisson, 35 minutes ou jusqu'à ce qu'un couteau inséré dans

la garniture de la tarte, à 1 pouce du bord, en ressorte sec (le centre sera encore mou mais prendra mieux quand la tarte refroidira). Retirer le papier d'aluminium environ 10 minutes avant la fin du temps de cuisson. Laisser refroidir.

Travailler, en un mélange léger, le fromage 1 cuil. à table de crème et 1 cuil. à table de mélasse. L'appliquer sur les tartes, avec une seringue, pour les couvrir d'un treillis. Réfrigérer jusqu'à peu avant le moment de servir. (2 tartes de 9 pouces de diamètre ou 12 portions)

TORTE AUX NOISETTES

¼ de tasse de beurre ramolli
½ tasse de sucre
8 jaunes d'oeufs
4 carrés (4 onces) de chocolat à cuisson semi-sucré, fondu
½ tasse de chapelure fine
1 tasse de noisettes (avelines) rôties, hachées finement
2 cuil. à thé de zeste de citron râpé
8 blancs d'oeufs
1 pot de 500 ml de crème double (35 p.c.)
½ tasse de sucre à glacer, tamisé
½ cuil. à thé de vanille
2 cuil. à table de rhum brun

Chauffer le four à 325°F. Graisser 3 moules à gâteau ronds, de 8 pouces de diamètre, et en doubler le fond de papier ciré.

Battre le beurre jusqu'à ce qu'il soit mou et léger. Ajouter le sucre, petit à petit et en battant bien après chaque addition. Ajouter les jaunes d'oeufs, un à la fois et en battant bien après chaque addition. Battre jusqu'à ce que le mélange soit épais et d'un beau jaune citron. Ajouter, en brassant, le chocolat fondu, la chapelure, la moitié des noisettes, soit ½ tasse, et le zeste de citron.

Battre les blancs d'oeufs en mousse ferme. Incorporer rapidement au mélange. Répartir le tout dans les moules, également.

Cuire au four, 30 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression au centre des gâteaux ne laisse aucune empreinte. Démouler sur des clayettes et laisser refroidir.

Enlever le papier ciré, au moment de monter la tarte. Fouetter la crème, en y ajoutant le sucre à glacer et la vanille. Mettre l'un des gâteaux dans une assiette de service. L'arroser d'un peu de rhum et le couvrir d'une partie de la crème fouettée. Répéter le procédé avec les autres gâteaux et glacer finalement les côtés de la tarte avec ce qui reste de crème. Parsemer de ½ tasse de noisettes hachées. Réfrigérer immédiatement la

torte et la servir sitôt que possible après l'avoir ainsi garnie. (De 8 à 12 portions).
Note: un paquet de 100 g de noixettes (avelines) donne environ 1 tasse de noixettes hachées.

MOUSSE AUX PRUNEAUX CUITE AU FOUR

1 paquet de 12 onces (340 g) de pruneaux dénoyautés
4 blancs d'oeufs
½ tasse de sucre
½ cuil. à thé de sel
1½ cuil. à table de jus de citron
½ cuil. à thé de vanille
½ tasse de pacanes hachées
Sauce aux oeufs (notre recette)

Mettre les pruneaux dans une casserole. Les couvrir d'eau et chauffer jusqu'à ébullition. Baisser alors le feu, couvrir et faire mijoter, 10 minutes ou jusqu'à ce que les pruneaux soient tendres. Les laisser refroidir, les égoutter et les couper, avec des ciseaux de cuisine, en très petits morceaux.

Chauffer le four à 350°F. Avoir sous la main un plat à cuire de 2 pintes. Mettre au four une plaque suffisamment grande pour recevoir le plat à cuire et contenant 1 pouce d'eau bien chaude.

Mettre les blancs d'oeufs, le sucre, le sel et les petits morceaux de pruneaux dans

un grand bol.

Battre, à la grande vitesse d'un malaxeur électrique, jusqu'à ce que le mélange soit suffisamment ferme pour garder une forme. Incorporer le jus de citron, la vanille et les pacanes. Mettre dans le plat à cuire et disposer ce dernier dans la plaque d'eau chaude. Cuire au four, 35 minutes ou jusqu'à ce que la mousse soit prise.

Servir chaud, nappé de sauce aux oeufs bien froide. (6 portions)

Sauce aux oeufs

1½ tasse de lait
4 jaunes d'oeufs
¼ de tasse de sucre
¼ de cuil. à thé de sel
1½ cuil. à thé de vanille

Chauffer le lait jusqu'au point d'ébullition, dans la casserole supérieure d'un bain-marie mais en plaçant celle-ci directement sur le feu. Battre les jaunes d'oeufs, dans un petit bol. Ajouter le sucre et le sel, en mêlant bien. Ajouter le lait chaud, en brassant. Remettre le tout dans la casserole et cuire, au bain-marie frissonnant et en brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange adhère à une cuillère de métal. Retirer du feu et refroidir rapidement. Ajouter la vanille et réfrigérer.

(Environ 2 tasses)

POMMES EN PÂTE

½ tasse d'abricots secs
¼ de tasse de cassonade, mesurée bien tassée
¼ de cuil. à thé de muscade
Pâte à tarte, quantité pour 2 croûtes de 9 pouces de diamètre
4 grosses pommes à cuire
Approximativement 2 cuil. à thé de beurre
½ tasse de sucre
1½ cuil. à table de fécule de maïs
½ de cuil. à thé de sel
1 cuil. à table de beurre
2 cuil. à thé de jus de citron
2 cuil. à table de brandy (facultatif)

Mettre les abricots dans une petite casserole, les couvrir d'eau et chauffer jusqu'à ébullition. Baisser alors le feu, couvrir et faire mijoter, 15 minutes ou jusqu'à ce que les fruits soient tendres. Égoutter, en conservant l'eau de cuisson, et laisser refroidir. Hacher les abricots plutôt fin, y ajouter la cassonade et la muscade et mélanger. Mettre de côté.

Chauffer le four à 425°F.

Rouler la pâte en une abaisse mince et carrée, de 16 pouces de côté. En faire 4 carrés de 8 pouces de côté.

Peler les pommes sur ⅓ de leur hauteur, à partir du pédoncule, et les évider en pratiquant le trou plutôt grand. Disposer

chaque pomme sur un carré de pâte et la remplir du mélange à l'abricot. Mettre une noixette de beurre sur la garniture de chaque pomme. Mouiller le bord des carrés de pâte; les joindre, de façon à bien envelopper les pommes, en soudant bien la pâte. Mettre dans une plaque à cuire.

Cuire au four 15 minutes, à 425°F. Réduire la température du four à 350°F et continuer la cuisson, de 30 à 40 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres.

Mesurer le jus de cuisson des abricots, pendant la cuisson des pommes; ajouter suffisamment d'eau pour avoir 1½ tasse de liquide. Mélanger parfaitement, dans une casserole moyenne, le sucre, la fécule de maïs et le sel. Ajouter 1½ tasse de liquide, petit à petit et en brassant jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Chauffer, à feu vif et en brassant constamment, jusqu'à ébullition. Cuire jusqu'à ce que la sauce soit légèrement épaissie et prenne une apparence translucide. La garder bien chaude jusqu'à ce que les pommes soient prêtes. Retirer du feu, au moment de servir, et ajouter le beurre, le jus de citron et le brandy.

Mettre les pommes en pâte dans des bols à céréale ou autres assiettes suffisamment grandes et verser dessus la sauce. (4 portions).

...Comment manges-tu ton poulet, Marleau?

"Je le mange rôti, à la King, chasseur, à la créole, à la Kiev, en pâte... De toutes façons, le poulet c'est toujours bon, toujours nutritif et toujours aussi économique. Et je prends d'autres idées dans le livre de recettes Becdor".



au nom de
toutes les volailles
du Québec

Vous recevrez ce livre de recettes, en envoyant \$1, à cette adresse:
Becdor
515, avenue Viger
Montréal, Qué.
H2L 2P2



nom _____
adresse _____
ville _____ code postal _____

Et vous? Comment mangez-vous votre poulet aujourd'hui?

SOLDE D'OCTOBRE

Les couvre-planchers sans cirage Solarian Armstrong sont offerts à rabais en octobre. Profitez-en.



Designer Solarian — offert en 60 motifs et couleurs



Premier Sundial Solarian — offert en 20 motifs et couleurs



Studio Solarian — offert en 10 couleurs

Choisissez parmi plus de 90 motifs et couleurs répartis dans trois de nos produits-vedettes sans cirage les plus en demande: le Designer Solarian qui a toute la richesse de la couleur incrustée, le premier Sundial* Solarian confortablement cousiné et le Studio Solarian dont l'aspect classique se marie à presque tous les décors.

Tous les sols Solarian ont en commun le fini super-durable Mirabond*, une exclusivité Armstrong,

qui protège leurs motifs et leur conserve une apparence de neuf beaucoup plus longtemps que les couvre-planchers en vinyle ordinaires.

Pour obtenir plus d'information ainsi qu'une copie de notre livret "Le guide de l'acheteur Armstrong", écrivez à l'adresse suivante: Les Industries Armstrong Ltée, Bureau FF12, Casier postal 319, Montréal, Qué. H3C 2W2.

Ne tardez pas—
le solde se termine
le 27 octobre.

Armstrong

LES CRÉATEURS DE



L'ÉLÉGANCE INTÉRIEURE*

*Marque déposée par Compagnie Armstrong Cork— Usager inscrit: Les Industries Armstrong Cork Ltée



Vous trouverez sur cette liste l'adresse du détaillant participant le plus près de chez vous. Plusieurs d'entre eux vous offrent le maximum de choix et de service à leur Boutique du couvre-plancher*.

QUÉBEC

Arthabaska

Tapis Lapierre Inc.
63 Quesnel
357-8372

Aylmer

*Butega Ltée.
92 Principale
684-1100

Baie Comeau

*Galerie du Tapis
321 boul. Lasalle
296-6063

Beaurepaire

Boxell Decor
453 Beaconsfield
695-2229

Beloil

Couvre-Plancher Beloil
225 boul. Cartier
467-5249

Chicoutimi

Gagnon et Frères Enr.
400 est Racine
543-1501

Dollard des Ormeaux

*Tapis Horizon
4597 boul. Des Sources
683-6641

Des Laurentides

R. Deslongchamps & Fils
557 rue Isidore
588-2231

East Broughton

*D. L. Nadeau Enr.
809-10ème Avenue
427-3348

Joliette

Asselin & Frères Tapis
311 Marguerite Bourgeoise
756-6444

*J. A. Dion Inc.
119 Bourget Nord
756-6632

Julien Pichette
167 Précieux-Sang
756-1055

LaSalle

*Million Tapis & Tuiles
2019 rue Lapierre
365-1652

Maniwaki

*Ameublement Branchaud
449-2610

Mont-Carmel

Armand St-Onge
67 rue Bois Franc
498-2836

Mont-Laurier

*Armand Pagé
527 du Portage
623-1484

Montréal

*Couvre-Plancher G. & G.
Inc.
2679 Ontario
523-3154

*Million Tapis & Tuiles
15 Bernard est
273-9983

*Million Tapis & Tuiles
3424 avenue du Parc
842-8871

*Nite Floor & Wall
Coverings
4910 Sherbrooke O.
486-8879

*Robert Tapis Prelart Enrg.
4577 St-Laurent
845-1520

Pont-Viau

*Million Tapis & Tuiles
175 boul. de la Concorde
663-9870

Rivière du Loup

*Décoration G. L. Enr.
327 Lafontaine
862-3535

*Ernest & Paul Ltée.
82 Lafontaine
862-6997

*Roland Dickner
46 Ste-Anne
862-6391

Sherbrooke

Bureau & Bureau
600 Galt O.
569-9585

*Tapis V. N. Inc.
1495 King est
563-4736

Ste-Agathe sud

*Tapis Roger Gauthier Inc.
621 Principale
326-3220

St-Clet

*P. E. Felix Inc.
299 boul. Cité des Jeunes
455-6534

St-Gabriel-de-Brandon

J. M. Comeau
175 de Lanaudière
835-4718

St-Georges

Au Tapis 74 Enr.
9450 boul. Lacroix
228-8094

St-Jérôme

*Rene Bédard
56 Legault
432-3020

St-Pascal-de-Kamouraska

*Dumais Camille Inc.
1005-32ème Rue
492-2347

Thetford-Mines

*Lucien Couture & Fils Inc.
818 boul. Smith
338-2113

Tinwick

Mayrand & Frères
47 St. Joseph
359-2233

Trois-Rivières

Tapis Guy Paquin & Fils
Inc.
5545 Jean XXIII
379-7373

Victoriaville

J. E. C. Giroux Ltée.
9 Giroux
758-1555

ONTARIO

Cornwall

*Styrotile Sales
400 Second Street
932-8545

Embrun

*Guy Brasseur Limited
Main Street
443-2155

Ottawa

*Carpet Trend Limited
1771 Saint Laurent
521-6000

*Cityview Flooring Limited
29 Capital Drive
226-1560

Manotick Quality
Broadloom Limited
Tighe Street
692-3584

Paul Smyth Flooring
2659 Alta Vista Drive
737-5050

NOUVEAU-BRUNSWICK

Grand Falls

Meubles Côté Ltée.
473-1890

PSITT!

PLAIDOYER POUR LES JOIES FAMILIALES

«Je veux rentrer à la maison», a-t-elle soudain déclaré. Et les pages qu'elle a écrites sur le sujet ont non seulement étonné mais ravi les uns et les unes et scandalisé les autres. Le livre de Christiane Collange (Collection Humeurs, chez Grasset) est rapidement devenu un *best-seller*.

Cette sorte de plaidoyer pour les joies familiales et domestiques a d'abord étonné, disons-nous. Car il venait d'une femme qui, justement, a fait une brillante carrière. Christiane Collange a derrière elle vingt-cinq ans de journalisme, à *L'Express*, à *Europe 1* et maintenant à *Elle*, comme éditorialiste. Et son premier livre, *Madame et le management*, a été traduit en six langues. Elle a pourtant élevé quatre fils, a mené et mène toujours une vie familiale heureuse.

La tentation était grande de la traiter de tricheuse, d'imposteur; on ne s'en est pas privé. Certains groupes féministes l'accusèrent, elle qui avait beaucoup profité de la promotion des femmes, de vouloir, pour un succès personnel, ramener ses sœurs en arrière. Et les partisans des femmes au foyer en firent un peu leur héroïne, se réclamant d'elle pour appuyer leur cause.

Quand on parcourt, pourtant, ce petit livre rempli d'humour et de bon sens, on s'aperçoit qu'aucun des deux groupes dont nous venons de parler n'a compris, ou n'a voulu comprendre, son véritable propos. Le titre de l'ouvrage, assez percutant, a sans doute invité à un excès de simplification. L'auteur l'avait un peu prévu qui, dès les premières pages, avoue sa peur de se mettre à dos les féministes militantes, pour lesquelles elle a beaucoup d'estime, tout autant que sa peur d'apporter un soutien aux défenseurs de l'ordre établi contre lequel, justement, elle s'insurge.

«Je veux rentrer à la maison, pas forcément tout le temps, précise-t-elle. Je veux rentrer à la maison plus souvent, plus longtemps, plus librement. Je n'accepte de mourir à longueur d'année ni d'ennui domestique, ni de fatigue professionnelle. Je ne veux voir mes enfants ni deux heures par jour en courant, ni douze heures par jour en criant. Je ne crois ni au travail libérateur, ni au sacrifice féminin inconditionnel. J'en ai assez d'être une femme coupée en deux!»

On l'aura compris, même si Christiane Collange emploie le «je», elle ne parle pas tant de son problème personnel que de celui de toutes les femmes au travail. Elle avoue, d'ailleurs, être une privilégiée. Car elle a bénéficié de l'atout d'études supérieures, exerce un métier qui tout en étant exigeant permet quand même certaines souplesses dans l'horaire et a toujours été épaulée par une famille, un milieu, un mari qui lui ont facilité les choses. Ce qu'elle s'efforce de mettre en lumière, c'est le déchirement parfois dramatique que représente, pour la très grande majorité des femmes qui ont un emploi et qui sont mères, cette nécessité, presque, d'être à deux endroits à la fois et d'assumer, jour après jour, une double charge de travail.

C'est de notre société en mutation dont il est question, où les rôles de chacun changent rapidement et où les structures ne sont pas toujours adaptées aux conditions de vie. Pas question de ramener toutes les femmes à la maison, pourtant. C'est leur droit absolu que de travailler et la plupart d'entre elles doivent gagner leur vie quand ce n'est pas aussi celle de leurs dépendants. De plus, Christiane Collange le démontre, l'économie s'effondrerait si cette immense force de travail, que constituent les femmes, était tout à coup éliminée.

Ce qu'il faut — et le défi est de taille, les hommes devront nous prêter main-forte —, c'est réinventer notre façon de vivre. Il faut, ensemble, avoir l'intelligence de revoir, de transformer, d'adapter tous les éléments de nos vies qui ne font plus l'affaire et la patience d'opérer ces changements par touches successives, sans rien saccager, surtout pas les relations hommes-femmes. La majeure partie des couples voudront encore des enfants, l'instinct qui nous fait nous reproduire est trop profond en nous pour jamais disparaître. Il faudra donc accorder, à des milliers de femmes qui exercent un métier, non seulement le temps de mettre des enfants au monde mais aussi le droit de reprendre ensuite leur place dans le monde du travail sans, pour autant, se condamner à une vie de forçat.

Christiane Collange n'a pas la solution à tous ces graves problèmes. Mais son livre suscite de profondes réflexions.

Isabelle Lefrançois

Pour la première fois!.. Voici réunies des cartes à grande échelle de chaque province et de chaque territoire du CANADA, dans le

EXAMINEZ CE SPLENDIDE ATLAS
— GRATUITEMENT —
PENDANT 14 JOURS SANS AUCUNE
OBLIGATION D'ACHAT ET RECEVEZ
— À TITRE GRATUIT —
UNE CARTE GÉANTE DU MONDE!

Grand Atlas du CANADA et du Monde

Grand Atlas du CANADA et du Monde

Un atlas qui contient une section de 45 pages
entièrement consacrée au Canada...

Chacun sait qu'un bon atlas est un des éléments essentiels à une bibliothèque familiale... en particulier pour les familles où les enfants sont d'âge scolaire. Malheureusement pour les Canadiens, la plupart des atlas traitent du Canada en une ou deux pages de cartes souvent peu détaillées. C'est pourquoi nous sommes fiers de vous présenter Le Grand Atlas du Canada et du Monde. Spécialement développé pour les Canadiens par la maison George Philip and Son de Londres, cartographes de renommée internationale, avec la collaboration de Monsieur Maurice Saint-Yves, Professeur à l'Université Laval, Le Grand Atlas du Canada et du Monde reconnaît l'importance du Canada, un des pays les plus importants du monde moderne.

Le Grand Atlas du Canada et du Monde s'ouvre par une section abondamment illustrée de 48 pages dont les thèmes sont l'Univers, la Terre et les Hommes. Les pages de cette section contiennent de nombreuses photographies et cartes, des tableaux statistiques et des graphiques détaillés qui permettent une meilleure compréhension du monde où nous vivons. Vient ensuite une section de 16 pages consacrée à la géologie, aux régions climatiques, au sol, à la végétation et aux océans.

Et... vous trouverez dans la section de 45 pages en six couleurs consacrée au Canada des cartes à grande échelle de chaque province et de chaque territoire canadiens — des cartes des capitales provinciales et de quelques grandes villes où sont indiqués les moyens de transport, les zones industrielles, commerciales et résidentielles, les espaces verts, les autoroutes et les chemins de fer —, des cartes des industries et des ressources naturelles: végétation et sous-sol, agriculture,

forêts et industries du bois, pêcheries, métaux et minéraux, énergie... voici analysé et regroupé tout ce qui fait du Canada un pays riche et à la pointe du progrès, portrait fidèle du milieu physique canadien et des nombreuses activités humaines.

La section réservée au Canada est suivie de 70 pages en six couleurs de cartes détaillées de tous les pays du monde et d'un index de plus de 35 000 entrées qui vous permet de trouver l'information ou l'endroit recherché en quelques minutes. Les pages de garde de cet ouvrage de référence exceptionnel sont des photographies en couleurs prises du satellite "Landsat", images des plus célèbres paysages canadiens: la région de Montréal et le Saint-Laurent, Lethbridge et les Prairies, Le Grand Lac des Esclaves, le Bouclier Canadien et les Rocheuses. Ce volume luxueusement relié d'un belle couverture en Kivar rouge frappée de lettres dorées, est recouvert d'une élégante jaquette noire glacée avec le titre en lettres rouges et blanches et une photographie de l'hémisphère nord du globe terrestre.

Le Grand Atlas du Canada et du Monde est non seulement complet, mais ses données toutes récentes en font une source d'informations à la pointe de l'actualité — la précision de ses informations, la clarté et le détail de ses cartes, font de cet ouvrage une acquisition d'un intérêt considérable pour vous et votre famille. Même si vous possédez déjà un atlas vous devez examiner le Grand Atlas du Canada et du Monde. Vous pouvez l'examiner et l'utiliser pendant 14 jours — GRATUITEMENT — sans aucune dépense et sans aucune obligation d'achat! Il vous suffit de poster dès aujourd'hui le certificat de réservation.

DIMENSIONS
RÉELLES
30.5 cm x 23 cm
(9" x 12")

DESCRIPTION SOMMAIRE:

- 288 pages grand format 30.5 cm x 23 cm (9" x 12")
- Un total de 136 pages de cartes à grande échelle (1 mm: 2.5 km) du Canada et du Monde comprenant:
- 48 pages consacrées à l'Univers, la Terre et les Hommes,
- 45 pages de cartes en six couleurs consacrées au Canada; le Sud du Canada, de Saint-Jean à Vancouver est représenté à l'échelle 1: 2 500 000, les régions de Montréal et Toronto à l'échelle 1: 600 000 et les villes principales à l'échelle 1: 250 000,
- 25 pages de cartes traitant des États-Unis, des Caraïbes et de l'Amérique Latine,
- 20 pages de cartes traitant de l'Europe,
- 15 pages de cartes traitant de l'Asie,
- 6 pages de cartes traitant de l'Afrique,
- 4 pages de cartes traitant de l'Australasie,
- Un index de 96 pages avec plus de 35 000 entrées,

OFFRE LIMITÉE! POSTEZ VOTRE CERTIFICAT
DE RÉSERVATION SANS TARDER!

éditions franson 41 rue Bertal, Toronto, Ontario M6M 4M8

Veuillez m'envoyer pour un examen gratuit de 14 jours le "Grand Atlas du Canada et du Monde" ainsi que la carte géante du monde gratuite. Si je ne suis pas satisfait je retournerai l'Atlas sans rien vous devoir. Si je décide de le conserver je vous ferai parvenir la somme de \$29.95 plus \$1.85 de frais de poste et manutention, un total de \$31.80 payable en quatre mensualités de \$7.95 chacune. Quelle que soit ma décision je garderai la carte géante du monde.

☐ ÉCONOMISEZ!

Cochez ici si vous joignez \$29.95 comme paiement total. Dans ce cas vous ne paierez pas les frais d'expédition. Garantie de remboursement intégral si vous retournez l'Atlas après examen gratuit de 14 jours.

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

(EN LETTRES CAPITALES)

Adresse:

App.:

Ville:

Prov.:

Code Postal

Signature:

(Signature personnelle; pour les moins de 18 ans, signature de l'un des parents ou du tuteur.)

Postez dès aujourd'hui!



éditions franson
41 rue Bertal, Toronto, Ontario M6M 4M8

CARTE GÉANTE DU MONDE GRATUITE



Nous vous enverrons avec votre Atlas pour examen gratuit de 14 jours, une magnifique carte en couleurs du monde de 99.5 cm x 68 cm (39 1/4" x 26 3/4"). Cette carte — addition idéale pour une bibliothèque, une salle de jeux ou une chambre d'enfant — vous appartiendra même si vous décidez de ne pas conserver le Grand Atlas du Canada et du Monde.